

Relations algéro-françaises : Tebboune a instauré de nouvelles règles basées sur la réciprocité

P.02



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3118 Dimanche 17 Octobre 2021 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

Veillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz

ANNABA

Commémoration des massacres du 17 octobre 1961

Le wali procède à l'inauguration du salon national du livre

P.06



17 OCTOBRE 1961



**Les événements ont
mis à nu la barbarie
du colonisateur**

P.03

DGSN



**Démantèlement
d'un groupe terroriste
appartenant au «MAK»**

P.24



Mendicité avec mineurs 17 individus placés en détention provisoire depuis 2020

P.24

Le Président Tebboune présidera dimanche une réunion du Conseil des ministres

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune, présidera ce dimanche une réunion du Conseil des ministres, a indiqué samedi un communiqué de la

Présidence de la République. "Le Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, présidera, dimanche, une réunion du Conseil des ministres consacrée à l'examen et à l'approbation d'un projet

de loi sur la lutte contre la spéculation et d'exposés sur l'organisation de Djamaâ El-Djazaïr et la rentrée officielle dans les secteurs de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle", a précisé le communiqué.



Relations algéro-françaises : Tebboune a instauré de nouvelles règles basées sur la réciprocité

Le Président de la République algérienne, Abdelmadjid Tebboune, "a instauré de nouvelles règles pour les relations algéro-françaises, basées sur la réciprocité, l'égalité et le respect de la souveraineté et de la décision de l'Etat et du peuple algériens", a estimé le rédacteur en chef du quotidien tunisien "Al-Chourouk", Abdelhamid Riahi.

Dans un éditorial paru mercredi sous le titre "L'Algérie des Libres...l'Algérie des valeurs et des principes", le journaliste a salué "l'Intifada" du président Tebboune en réaction aux déclarations récentes du président français, Emmanuel Macron, à l'encontre de l'Algérie et ses institutions.

"Cette +Intifada+ a posé de nouvelles règles pour les relations algéro-françaises, basées sur la réciprocité, l'égalité et le respect



de la souveraineté et de la décision nationales de l'Etat et du peuple algériens, et ce, en remettant les descendants de Jules Ferry +théoricien de la colonisation+ dans la réalité des choses et dans leur véritable dimension", a-t-il écrit.

"Au delà du président et de l'Etat français, +l'Intifada de l'Algérie+ est un message à toutes les forces

de l'arrogance dans le monde, qui se croient au-dessus du droit international (...) et qui se permettent de faire fi des règles de bienséance et des us des relations internationales".

Soulignant que l'Algérie "a de tout temps été une grande Nation, un Etat de principes et un peuple épris de justice, de bravoure, de fierté et d'altruisme", l'auteur

de cet éditorial affirme que "ces valeurs ont été pour le colonisateur français une leçon de lutte et de défense de la patrie, et pour les peuples du Tiers-monde un modus opérandi du sacrifice pour la terre et pour l'honneur".

"Ces valeurs de l'Algérie et la dignité et la fierté de son peuple se sont illustrées récemment face à la résurgence de la nostalgie coloniale (...) chez le président français", a-t-il relevé mettant en avant le rôle de l'Algérie au sein de l'ONU, depuis son indépendance, en faveur des pays du Tiers monde et du Mouvement des non alignés.

"Sa voix est demeurée pesante dans les fora internationaux pour la défense des opprimés et le triomphe des causes justes pour la liberté et l'émancipation", a-t-il ajouté.

Evoquant "l'élan" de solidarité de l'Algérie, sous la conduite

du président Tebboune, avec la Tunisie "face aux mêmes forces de l'arrogance qui tentent de faire pression sur notre pays", le journaliste tunisien a indiqué que le président algérien "a été clair et audacieux en affirmant que quiconque serait tenté de menacer la sécurité de la Tunisie, devra compter avec l'Algérie et en conseillant aux adeptes de l'ingérence dans les affaires internes, de la Tunisie ou de l'Algérie, de balayer plutôt devant leurs portes et de s'abstenir de donner des leçons (...)".

En conclusion, il a exhorté "ceux qui, parmi les Tunisiens, ont vendu leur conscience en faisant appel aux appuis étrangers contre leur pays à écouter la voix de l'Algérie, la voix de la sagesse et du courage (...) et à y puiser, ne serait ce que peu, de ses valeurs de patriotisme sincère, de fierté et de dignité".

Tensions entre l'Algérie et la France : La punchline de l'ambassadeur Antar Daoud

Invité, jeudi, du Forum d'El Moudjahid l'ambassadeur d'Algérie en France, Mohamed Antar Daoud, a rebondi sur les tensions actuelles entre l'Algérie et la France, à l'aune des déclarations intempestives faites par Emmanuel Macron, il y a deux semaines.

Chose qui a valu d'ailleurs, une réaction de l'Algérie en rapport avec le degré de gravités des propos du Président français et traduites, dans les faits par le rappel de son ambassadeur et la fermeture de l'espace aérien aux avions militaires tricolores au

Sahel.

Mais pas que. Car pour la deuxième fois Antar Daoud a eu à revenir sur cette espèce de "boule puante" diplomatique.

Circonstance hautement symbolique, le représentant diplomatique algérien à Paris, s'exprimait dans le cadre de la commémoration des massacres du 17 octobre 1961, commis dans la Capitale des droits de l'homme et dont la Seine a servi de fosse commune.

Et le moins que l'on puisse dire est qu'Antar Daoud a adressé une véritable punchline, ciblant



implicitement Emmanuel Macron et ses velléités électorales sur lesquelles il s'est adossé, selon nombre d'observateurs, pour attenter à la souveraineté de l'Algérie et à son Histoire.

Invoquant la diaspora algérienne

en France, il a souligné que cette dernière doive « constituer un levier de commande capable d'apporter une différence dans la politique de l'Algérie, mais aussi dans celle de la France », a-t-il asséné

Et de s'étaler, jugeant qu'il était inadmissible que « l'Algérie, avec ces 18 consulats qui représentent la plus grande communauté étrangère en France ne puisse pas constituer un levier de commande pour intervenir non seulement dans la politique algérienne, mais aussi au niveau de la politique française ». CQFD !

Mettant en avant que cette diaspora, qu'elle soit de double, de triple ou de quadruple nationalité doive constituer un atout pour l'Algérie et les Algériens, Mohamed Antar Daoud a, enfin, rappelé que « la communauté Algérienne en France est une communauté engagée auprès de son pays », a-t-il tonné.

In fine, un message, voire un mot d'ordre, clair, à l'adresse des électeurs algériens de l'Hexagone et qui vise à couper l'herbe sous le pied de la "Macronie", dans la perspective de la Présidentielle française de 2022.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Chanegriha salue la participation de l'Algérie à l'exercice antiterroriste en Russie

Le Général de Corps d'Armée, Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP) a salué samedi à Alger, la "participation distinguée" des membres de la formation militaire des Forces Terrestres ayant participé à l'exercice tactique antiterroriste conjoint en Russie, soulignant que cette participation reflète "incontestablement" la réputation dont jouit l'ANP au niveau international, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale.

Le Général de Corps d'Armée a présidé samedi au siège du Ministère de la Défense nationale, une cérémonie en l'honneur des membres de la formation militaire des Forces Terrestres ayant participé à l'exercice tactique antiterroriste conjoint exécuté du 30 septembre au 12 octobre 2021 en Fédération de Russie, précise le communiqué.

Lors de cette cérémonie, le Général de Corps d'Armée a tenu, dans son allocution prononcée devant l'assistance, à présenter ses félicitations pour les "efforts louables qu'ils ont fournis avec détermination et loyauté, faisant honneur à eux-mêmes et à l'ANP et l'Algérie, ainsi que pour l'honorable image qu'ils ont véhiculée par leur participation distinguée", souligne la même source.



"Il m'est très agréable de vous rencontrer aujourd'hui, suite à votre retour de votre participation dans l'exécution de l'exercice antiterroriste conjoint avec l'Armée Russe, intitulé: +Exercice tactique de lutte antiterroriste des forces terrestres pour l'année 2021+, qui s'est déroulé au sud de la Fédération de Russie, du 30 septembre au 12 octobre 2021", a affirmé le chef d'Etat-major de l'ANP.

"Je vous présente, en cette heureuse occasion, mes vives félicitations, pour les efforts

incommensurables que vous avez fournis avec détermination et loyauté, faisant honneur à vous-même et honorant l'ANP et l'Algérie, en faisant preuve, durant votre participation à cet exercice, d'un haut niveau de disponibilité au combat et une grande capacité de maîtrise de l'emploi des différentes armes et techniques utilisées dans la lutte antiterroriste", a-t-il ajouté.

"La prestigieuse image que vous avez véhiculée par cette participation distinguée reflète incontestablement la réputation

dont jouit l'ANP au niveau international, notamment à travers son expérience leader dans le domaine de la lutte antiterroriste, qui est devenue désormais une référence mondiale et un exemple à suivre", a relevé le Général de Corps d'Armée.

Il a rappelé que "ces résultats satisfaisants ne sont pas fortuits, mais sont plutôt le fruit de grands sacrifices, consentis par nos vaillants hommes durant de longues années de lutte. Des sacrifices qui ont permis à

l'ANP et aux services de sécurité d'acquérir une expérience exceptionnelle en matière de lutte antiterroriste antisubversive".

"A cet effet, je vous invite tous à se recueillir à la mémoire des Chouhada du devoir national, qui se sont sacrifiés corps et âmes pour préserver le caractère républicain de l'Etat et qui ont réussi, grâce à leur détermination et leur volonté à toute épreuve, à vaincre le terrorisme barbare et à faire échouer ses projets obscurantistes. Comme il m'est opportun de vous inviter à méditer sur l'objectif de leurs sacrifices, afin de poursuivre les efforts laborieux, pour préserver ces acquis opérationnels réalisés au prix fort", a ajouté le chef d'Etat-major de l'ANP.

De son côté, le Général-Major Ammar Athamnia, Commandant des Forces Terrestres a souligné que "les objectifs tracés et escomptés de l'exécution de cet exercice ont été atteints grâce à la discipline, le sérieux et la rigueur qui ont caractérisé la composante de nos Forces Terrestres, relevant de l'Infanterie et des Troupes Spéciales, et grâce aussi à leur détermination à mettre en avant leurs capacités reflétant ainsi la réputation méritée de la compétence du combattant algérien, et à exécuter les missions assignées avec efficacité et professionnalisme".

Les événements du 17 octobre 1961 ont mis à nu la barbarie du colonisateur

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, a estimé samedi à Alger que les événements du 17 octobre 1961 ont "mis à nu la barbarie du colonisateur qui a opposé la violence et la brutalité à des manifestants pacifiques". Dans une allocution prononcée à l'ouverture des travaux d'une conférence sous le thème "Le fleuve encore ensanglanté aux yeux des Algériens", organisée à l'occasion de la Journée de l'immigration (17 octobre 1961), M. Boughali a précisé que ces événements constituent "un affront de plus pour le colonisateur en ce qu'ils ont mis à nu sa barbarie et la violence et la brutalité qu'il a opposées aux pacifistes sans défense sortis manifester contre les lois iniques privatives de liberté et de dignité".

"Les manifestants sont sortis pour dénoncer le couvre-feu discriminatoire qui leur a été imposé, appeler à la liberté et rejeter l'esclavage et

l'oppression", a-t-il rappelé, soulignant que ces manifestants ont "prouvé au monde que la conscience de la nation ne meurt pas".

Ces événements sont une autre étape de la longue lutte héroïque du peuple algérien contre l'occupation française abjecte, a-t-il ajouté.

Les héros de ces événements sont "nos enfants qui ont fait parvenir la voix de la glorieuse révolution jusqu'en France", ce qui a permis au monde d'être témoin de "la détermination inébranlable des Algériens épris de liberté et de dignité que ni le massacre ni l'arrestation de milliers de leurs frères n'ont fait plier, et ce, malgré le black-out médiatique et le déni des plaintes des proches des disparus" dans ces manifestations.

"Les partisans du colonialisme n'ont qu'à lire les témoignages des occidentaux qui décrivent le summum de la barbarie", a-t-il indiqué, citant "les historiens britanniques (Jim House) et (Neil MacMaster) qui ont



qualifié dans 'Les Algériens, la terreur d'Etat et la mémoire', les massacres commis à l'encontre des Algériens, de la plus grande répression d'une manifestation en Europe occidentale de l'époque moderne".

Il a également rappelé les

propos de la rescapée française (Monique Hervo) qui a affirmé avoir vu "comment la police française a ouvert le feu sur les Algériens et jeté leurs corps dans la Seine".

Le Président de l'APN a également évoqué le témoignage

de Saïd Bektache qui a assuré que les manifestations "se sont transformées en massacres. Les forces de la police française ont attaqué les manifestants à balles réelles et avec des matraques avant de jeter enchaînés dans la Seine".

Rencontre nationale sur la mise en œuvre des dispositions de la Loi sur la santé avant fin 2021

Le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid a annoncé, jeudi, dernier la tenue d'une rencontre nationale avant fin 2021 pour débattre de la mise en œuvre des dispositions de la Loi sur la santé pour l'exercice 2018, en présence de tous les partenaires sociaux et des représentants de plusieurs secteurs.

A une question de Noureddine Belatrèche, membre du conseil de la Nation concernant la réforme du système de santé lors d'une plénière consacrée aux questions orales, présidée par Salah Goudjil, président

du Conseil, M. Benbouzid a souligné que la Loi sur la santé de 2018 intervenait dans le cadre de la réforme du système sanitaire, ajoutant que les efforts sont essentiellement axés sur la mise en œuvre des dispositions de cette loi qui étaient difficilement applicables, en raison de la crise sanitaire que connaît le pays, à l'instar des autres pays à travers le monde, induite par la pandémie du coronavirus (Covid-19).

En dépit des "insuffisances" induites par cette crise en matière d'organisation du système sanitaire, cette dernière a néanmoins permis aux



personnels du secteur d'acquérir une expérience unique en matière de gestion des ressources.

Entre autres thèmes qui seront abordés lors de cette rencontre qui sera organisée par le

ministère d'ici à fin 2021, figurent la carte sanitaire et le plan d'organisation sanitaire, le financement du système national sanitaire pour optimiser les prestations sanitaires, a-t-il précisé.

Des débats sont prévus sur l'action intersectorielle, la contribution des mouvements associatifs et des mutuelles dans la mise en œuvre de la politique nationale sanitaire, vu le grand rôle que joue cette dernière dans la mise en œuvre des programmes nationaux de prévention contre les maladies.

Prise en charge de 800 enfants victimes d'exploitation économique



L'Instance nationale pour la protection et la promotion de l'enfance a pris en charge 800 enfants victimes d'exploitation économique dont des alertes ont

été émises à leur sujet entre 2018 et 2021, a indiqué sa présidente Meriem Cherfi.

Lors d'une journée d'information sur "l'exploitation économique des enfants", organisée par le

direction de l'emploi de la wilaya avec l'université "Mustapha Stambouli" de Mascara, Mme Cherfi a indiqué que l'Instance nationale pour la protection et la promotion de l'enfance a pris en charge, en collaboration avec des instances concernées, 800 enfants victimes d'exploitation économique (travail des enfants), après que la cellule de réception des notifications auprès de l'instance ait reçu des alertes à leur sujet sur le numéro vert (1111).

"L'Etat algérien, avec ses différentes institutions, notamment à travers l'instance nationale pour la protection et la promotion de l'enfance, veille à empêcher toutes les formes de violence contre l'enfance, dont son exploitation économique, partant de ses principes et

sa religion, ainsi que ses engagements dans les accords internationaux signés dans ce domaine", a-t-elle souligné, affirmant que l'Algérie, qui classe l'exploitation économique des enfants parmi les plus grands dangers les menaçant, applique tous les engagements internationaux et contribue, périodiquement, à l'élaboration de rapports sur la lutte contre le travail des enfants. Meriem Cherfi a indiqué que la cellule de réception des notifications au niveau de l'Instance nationale pour la protection et la promotion de l'enfance, composée de juristes, de sociologues et de psychologues, entre autres, a traité, entre avril 2018 et octobre en cours, 2,5 millions d'alertes à travers le numéro vert (1111),

dont certaines contenaient des plaintes sur des maltraitances d'enfants.

Dans ce cadre, elle a fait savoir que 7.200 cas d'atteinte aux droits des enfants ont été pris en charge, concernant la maltraitance, la négligence et l'agression sur des enfants, soulignant que quelques cas ont été confiés aux juges des mineurs au niveau de la justice pour y statuer.

Abdelmadjid Kerbouche, du département de sociologie de l'université "Mustapha Stambouli", a présenté une communication abordant les causes et les facteurs d'exploitation économique des enfants et ses répercussions sur la société, alors que l'inspection du travail de la wilaya a fait une lecture juridique sur le travail des enfants.

Lancement prochain d'un guide pour l'insertion économique de la femme

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaouthar Krikou a annoncé, jeudi dernier à Alger, le lancement dans les prochains jours d'un guide pour l'insertion économique de la femme, notamment rurale.

Lors d'une réunion organisée à l'occasion de la Journée internationale de la femme rurale, la ministre a expliqué que ce guide "sera lancé dans les prochains jours au niveau des directions de l'activité sociale (DAS) sur l'ensemble du territoire national". Il comprend les mesures et programmes liés à l'insertion économique de la

femme.

Au cours de cette rencontre à laquelle ont participé plusieurs ministres, le conseiller du Président de la République, Abdelhafidh Allahoum, et le Médiateur de la République, Brahim Merad, Mme Krikou a mis en avant le rôle de la femme rurale dans le développement durable et la réalisation de l'autonomie pour contribuer au développement économique.

"Ce rôle est soutenu par la volonté politique conformément à la décision du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de charger le gouvernement de soutenir l'implication des femmes rurales

et au foyer à la production nationale", a-t-elle soutenu.

A ce propos, Mme Krikou a affirmé que le secteur de la Solidarité nationale "s'attèle à la concrétisation de cette démarche en mettant en place un programme intersectoriel".

Evoquant les statistiques de l'Agence nationale de gestion du micro-crédit (ANGEM), la ministre fait savoir que les femmes rurales avaient bénéficié de 32% et au foyer de 76% des microcrédits destinés aux femmes, ajoutant que les femmes impliquées dans le microcrédit ont également bénéficié de plusieurs cycles de formation.



Habitat rural : Réalisation de plus de 67.000 logements en 18 mois

Plus de 67.000 logements ont été réalisés entre janvier 2020 et fin juin 2021 dans le cadre du programme d'Habitat Rural, considéré comme le segment favori dans le programme national de logement, selon les chiffres de la Caisse nationale du logement (CNL) publiés dans le dernier numéro de sa revue Bâtitisseur.dz. Sur 18 mois, et malgré la crise sanitaire liée au nouveau coronavirus, le programme d'Habitat Rural, "un élément clé de la stratégie ciblant la promotion des espaces ruraux et la fixation des populations rurales qui représentent 32% de la population globale", a enregistré la réalisation de 67.086 logements, indique la revue dans son numéro d'octobre en cours.



Selon les chiffres avancés par la CNL, le programme d'Habitat Rural, a enregistré 163.031 logements réalisés entre 2002-2004, puis 404.043 logements durant le quinquennat 2005-2009, 589.720 autres entre 2010-2014 et enfin 533.591 unités durant le quinquennat 2015-2019.

La formule de l'Habitat Rural, qui consiste à encourager les ménages à réaliser, en auto-construction, un logement décent dans leur propre environnement rural ou réhabiliter ou aménager un logement existant à l'effet d'améliorer leurs conditions d'habitat, totalise, depuis 2002, année de son lancement,

1.757.471 de logements réalisés, soit un taux 91% du programme notifié.

Ce programme représente 48% du global des livraisons, tous segments publics confondus.

Plus de 1.000 mds de DA consommés au titre des aides à l'Habitat Rural

Selon la CNL, les consommations de crédits relatives aux aides rurales ont atteint, durant la période 2002-juin 2021, un montant de 1089,55 milliards DA.

Les modalités de choix des bénéficiaires et la mise en œuvre des programmes notifiés relèvent d'un comité de wilaya présidé par le wali. L'aide est libérée par la CNL en deux tranches, aux mains de l'auto constructeur reconnu éligible, après constat d'avancement des travaux.

La participation du bénéficiaire dans ce cas se traduit par la mobilisation d'une assiette foncière qui relève généralement de sa propriété, sa participation à la réalisation ainsi que le parachèvement des travaux à l'intérieur du logement le cas échéant. Le bénéficiaire a également la possibilité de solliciter un crédit bancaire pour réaliser son logement et jouit, dans ce cadre, des bonifications des taux d'intérêts puisqu'il paye uniquement un taux de 1%. Depuis 2014, l'aide financière à l'habitat rural est fixée à 1.000.000 DA pour les dix wilayas du Sud (Adrar, Tamanrasset, Illizi, Laghouat, Biskra, Béchar, Ouargla, El Oued, Ghardaïa et Tindouf), et à 700.000 DA pour le reste des wilayas.

BTPH en Algérie : Un savoir-faire exportable



Le savoir-faire capitalisé par les entreprises algériennes en matière de conception et de réalisation d'ouvrages est "certainement exportable", estime un expert du secteur, soulignant la nécessité de mettre en place les conditions nécessaires pour l'accompagnement et l'encouragement des exportateurs des services du BTPH.

Les entreprises algériennes du secteur du BTPH disposent "sans nul doute d'une large expérience acquise à travers la réalisation des vastes programmes de construction lancés par les pouvoirs publics depuis plusieurs décennies", a souligné le conseiller du Directeur général de la caisse nationale du logement (CNL), Saadane Kadri, dans une analyse publiée dans le dernier numéro de la revue d'information

éditée par la Caisse, "Bâtitisseurs.dz".

A cet effet, le savoir-faire capitalisé, par ces entreprises, en termes de conception et de réalisation d'ouvrages est "certainement exportable", a affirmé M. Kadri.

Or, observe-t-il, l'amorce du développement des exportations du secteur du BTPH passe par un certain nombre de préalables et de conditions à réunir par l'entreprise, d'une part, et par les pouvoirs publics, d'autre part.

Les principales mesures à prendre par l'entreprise à son niveau s'articulent autour de plusieurs axes, selon l'expert, entre autres, la nécessité de réaliser un diagnostic de l'entreprise pour évaluer ses forces et ses faiblesses et mesurer son aptitude à aller sur des marchés extérieurs.

Si le diagnostic "ne révèle pas de faiblesses majeures", une stratégie d'exportation est à élaborer par l'entreprise, souligne-t-il, précisant que cette stratégie devra tenir compte de plusieurs aspects et intégrer plusieurs paramètres tels que les études des marchés des pays ciblés, l'évaluation des risques du marché ciblé, l'étude de la concurrence, les méthodes de détermination des coûts et de fixation des prix, la maîtrise des réglementations relatives aux passations de marchés en Algérie et dans les pays ciblés, ainsi que la maîtrise des réglementations bancaires dans les pays ciblés et une bonne connaissance des moyens de paiement internationaux.

Quant aux pouvoirs publics, leur rôle est important, selon

M. Kadri, dans la mesure où ils doivent assurer la mise en place d'un dispositif spécifique d'encouragement, de promotion et de soutien, y compris financier, des exportateurs de services et créer un environnement favorable au développement de ces exportations, notamment aux plans du cadre réglementaire, des incitatifs financiers et fiscaux, de la facilitation des formalités et procédures, ainsi que de l'accompagnement des exportateurs.

Il a, dans ce sens, jugé "opportun" d'engager un débat sur cette thématique de l'exportation des services du BTPH et des services connexes.

Les exportations des services BTPH ont augmenté de 83% en 2020

Affirmant que les exportations

des services de construction avaient atteint 310 millions USD en 2020, soit une augmentation de près de 83% par rapport à 2019, M. Kadri a, toutefois, noté que l'intervention d'entreprises de travaux algériennes sur des marchés extérieurs "peut paraître difficile".

Cela est du, ajoute-t-il, à l'état de la réglementation actuelle régissant, notamment, les mouvements transfrontaliers des équipements et engins de travaux, l'installation temporaire d'une structure de l'entreprise détentrice d'un marché de travaux à l'étranger, ainsi que les dispositifs de contrôle des changes qui ne tiennent pas toujours compte des spécificités de la réalisation de marchés de travaux à l'étranger.

A ce titre, M. Kadri estime qu'il est "impératif et urgent" de définir et mettre en œuvre une stratégie nationale de promotion, de diversification et de développement des exportations de services pour que celles-ci puissent contribuer de manière plus significative aux ressources extérieures du pays et à l'amélioration de la compétitivité internationale de l'Algérie, outre son effet d'entraînement sur la croissance des autres secteurs économiques au niveau interne.

L'élaboration de cette stratégie nationale devrait reposer sur un ensemble d'actions à mener à court, moyen et long termes, a-t-il recommandé.

ANNABA

Commémoration des massacres du 17 octobre 1961 Le wali procède à l'inauguration du salon national du livre

Khedairia Yacine

À l'occasion de la commémoration du soixantième anniversaire des événements du 17 Octobre 1961 et de la journée nationale de l'immigration, la direction de la culture de la wilaya d'Annaba en coordination avec l'université Badji Mokhtar Annaba ont concocté un programme culturel riche et diversifié qui va s'étaler du 16 au 30 octobre 2021. A cette occasion, c'est au niveau du théâtre régional Ezzeddine Madjoubi que le wali, Berrimi Djamel Eddine, a prononcé une allocution annonçant par la même occasion l'ouverture officielle des manifestations culturelles commémorant le soixantième anniversaire de la journée de l'immigration. Dans le même sillage, le wali Djamel Eddine Berrimi, accompagné du P/APW, du directeur de la culture et en présence des membres de la famille révolutionnaire de l'État ainsi que de nombreux écrivains et intellectuels a procédé à l'ouverture du salon du livre sur le cours de la révolution hier, samedi 16 octobre 2021, qui a vu la participation de plusieurs maisons d'édition et de distribution venues de plusieurs régions du pays.



ANNABA / Cadre de vie

La Cité du "5 juillet" dans le noir et des espaces verts dans un état délabré

Tayeb Zgaoula

Les habitants de la cité du 5 juillet (Hongrois) ne savent plus où donner de la tête pour mettre de l'ordre dans leurs quartiers réputé jadis calmes et paisibles où il faisait bon de vivre. Ils affirment que l'éclairage public ne fonctionne pas autour de plusieurs immeubles de l'intérieur. L'état des espaces verts est en nette dégradation à cause de certains habitants du rez-de chaussée qui squattent les espaces en plantant des clôtures pour en faire des ateliers sans respects de la loi. Les regards ne sont pas entretenus dans certains endroits notamment ceux qui sont à l'intérieur de la cité. Des

intrus viennent d'autres coins des quartiers à la tombée de la nuit se donner à leur péché mignon et parfois à des cambriolages des voitures appartenant à des fidèles stationnés aux abords de la mosquée "Ibn Aouf" ou même à l'intérieur de la cité. Avec les nouvelles rentrées scolaires et universitaires, on a peur pour nos enfants qui rentrent le soir, a-t-on encore souligné. Aussi les déchets ménagers empestent la cité par manque de bennes, les quelques existantes sont dans un très mauvais état. Les travaux de nettoyage et d'embellissement se font à l'entrée de la cité aux alentours de la poste et des services publics afin de séduire

les visiteurs et les responsables locaux lorsqu'ils effectuent des visites d'inspection ou pour inaugurer des infrastructures." expliquent les riverains etc... Bien sûr nous avons maintes fois soulevé nos préoccupations, mais les services concernés notamment de la commune s'ils viennent, c'est pour faire du curatif, aussi bien pour le nettoyage que pour l'éclairage à l'entrée de la cité. C'est la raison pour laquelle dans ce sens les résidents interpellent les premiers responsables de la commune et de la wilaya afin d'assurer un travail continu et durable." conclue ainsi un groupe d'habitants de la partie basse du quartier de l'intérieur.



ANNABA / Sûreté de wilaya

La police saisie 56.043 unités de produits pyrotechniques

Sarah Yahia

Dans le cadre de la lutte contre la vente de toute sortes de produits pyrotechniques et en prévision de la fête du Mawlid Ennabawi Echarif, les éléments de la police judiciaire rattachés à la Sûreté de wilaya d'Annaba et des différentes communes ont saisi 56.043 unités de produits pyrotechniques, de divers formes et séries. Des dispositions

règlementaires ont été prises à l'encontre des vendeurs informels selon les procédures d'usage. Les éléments de la police d'Annaba ont mis hors d'état de nuire les individus qui s'adonnaient à la détention et au commerce de ces produits dangereux. Ces derniers ont saisi l'occasion de la prochaine célébration du Mawlid Ennabaoui Echarif pour tenter d'inonder le marché avec ces produits

explosifs contraignants et à forte nuisance sonore.

Il est à noter que la Sûreté de wilaya a programmé une campagne de sensibilisation au profit des enfants et de leurs parents pour les prévenir sur les dangers que représentent l'usage des produits pyrotechniques, qui chaque année causent de graves blessures aux enfants et adultes manipulateurs de ces produits.



ANNABA / Association

L'association "El wafa pour la solidarité nationale" au chevet des SDF et des malades

Sihem.Ferdjallah

Les associations et les collectifs à vocation caritative au niveau de la région d'Annaba sont de plus en plus nombreux. Chaque année, ils préparent des programmes d'action au profit des SDF, mais cette fois-ci ils ont prévu un plan d'actions en faveur des malades au niveau du centre anti cancer. En Effet, les membres de l'association "el wafa" qui rivalisent d'ingéniosité et de

générosité, où tout acte de solidarité et d'entraide est synonyme d'œuvre de bienfaisance, en témoigne la distribution de l'eau pour les malades. Les bénévoles étaient disponibles pour apporter de l'aide à ces malades au cas où ils auraient besoin d'autres traitement. Jeunes et moins jeunes bénévoles, nombreux sont ceux qui ont choisi d'adhérer à cette série d'actions de solidarité et de contribuer aux œuvres de bienfaisance. Signalons que cette

association est à pied d'œuvre pour apporter sa contribution en matière de solidarité. « Notre objectif également est de renforcer les actions de solidarité au profit des familles et des malades, l'association lance un appel à tous les donateurs à travers la wilaya pour collaborer à la concrétisation des objectifs assignés à cette action de solidarité et d'intérêt général, qui nécessite des efforts et des moyens humains, matériels et financiers.



ANNABA / Officines

Les pharmacies de garde font défaut dans les zones isolées



Imen.Boulmaiz

Un nombre de citoyens habitant des localités isolées nous ont fait part de leurs préoccupations. En fait, il s'agit des pharmacies de garde qui posent un problème, puisque de l'avis de nombreux citoyens l'ouverture de ces pharmacies de garde n'excède pas les 21 heures. Il est en effet improbable de trouver une officine assurant un service 24hrs/24hrs, ou assurant des gardes durant les jours fériés et principalement une permanence la nuit. « Les patients sont désorientés sans que personne ne puisse les orienter pour se procurer les médicaments recherchés », s'est plaint un malade habitant Oued El Aneb qui ajoute avoir été obligé, un vendredi, de prendre un taxi hors prix afin de se rendre à la localité voisine

à la recherche d'une pharmacie ouverte. Plusieurs témoins ont affirmé que trouver une pharmacie ouverte de nuit relevait de la gageure. Cette situation pénalise grandement les malades qui ne peuvent se déplacer, surtout les malades cardiaques et ceux souffrant de maladies chroniques, d'hypertension et autres infections. Cela sans parler évidemment de la période des congés annuels où les permanences ne sont pas respectées par les officines, peu soucieuses du bien-être des malades leurs clients. Plusieurs citoyens réclament, des autorités compétentes, un contrôle plus rigoureux des officines concernées, tenues de respecter les rotations de la permanence implantées dans les localités à éloignées et de mettre fin à cette problématique.

ANNABA / SANTÉ

Les urgences pédiatriques prises d'assaut

La grippe saisonnière confondue avec la covid19



Imen.Boulmaiz

Suite à la baisse de température observée dernièrement sur la wilaya, les services d'urgences pédiatriques des différents hôpitaux de la wilaya d'Annaba principalement au niveau de l'hôpital « Saint Thérèse » ne désemplissent pas depuis quelques jours. Les cas de grippe saisonnière et de rhinopharyngite et angine se sont accentués, selon des sources formelles, touchant enfants et adultes, des symptômes confondus parfois avec ceux de la covid-19. Les médecins spécialistes expliquent cette montée en flèche de ces maladies par la baisse de la température suite à la vague de froid enregistrée dans la région de l'Est ces derniers jours. La fréquence des consultations est de plus en plus importante pour cette catégorie de la population vulnérable au froid, ce qui explique la ruée vers les structures sanitaires qui étaient submergées de malades. De nombreux patients, victimes de ce virus, ont été accueillis, bien que l'hôpital manque de personnel durant la nuit, c'est ce qui crée d'énormes tensions chez les parents des patients. Le

personnel est souvent dépassé par ce rush et éprouve bien des difficultés à gérer cette situation surtout que le virus de la covid 19 circule toujours. « C'est parce que cet établissement compte des médecins très compétents qu'il y a tout ce monde », nous confie un technicien supérieur, qui poursuit : « Ici, on est sûr d'avoir un bon diagnostic avec la thérapie et les traitements prescrits, c'est d'ailleurs ce qui attire le plus les patients qui arrivent même des communes avoisinantes, suscitant par voie de conséquence une surcharge de travail pour le corps médical. Il s'agit d'un établissement public et nous ne pouvons refuser l'accès à personne ». « C'est une question d'organisation et nous allons y arriver; il faudra peut-être plus de personnel pour être opérationnel et efficace puisque les infections les plus importantes rencontrées sont la bronchiolite, la rhinopharyngite, la laryngite, l'asthme, la rhinite, l'angine, accompagnées généralement de fièvre. » L'épidémie de bronchiolite est actuellement en phase ascendante, selon certaines estimations des médecins.

ANNABA / ENVIRONNEMENT

Trottoirs confisqué par des automobilistes irresponsables le long du boulevard "Colonel Amirouche"



Imen.Boulmaiz

Dans la plupart des pays, les trottoirs relèvent du domaine public et même dans le code de la route, c'est un espace interdit pour les voitures. Mais à qui s'adresser? Personne n'a l'air de se préoccuper de ce sujet vital et même les piétons ne se dérangent pas pour défendre leur droit d'usagers. Le boulevard Colonel Amirouche et L'avenue Afrique, et bien d'autre endroit, nous remarquons que les trottoirs sont constamment squattés par les véhicules. Le hic c'est que le propriétaire du véhicule cherche une place d'ombre pour protéger son véhicule. C'est à ce spectacle récurrent qu'assistent, impuissants et résignés, les piétons. A leurs risques et périls, ils sont souvent contraints d'emprunter la chaussée ou de se faufiler pour se frayer un passage entre les véhicules garés sur les trottoirs.

Les mamans avec leurs poussettes, les

personnes âgées pour qui descendre sur la chaussée représente une épreuve pénible et dangereuse, les enfants, les non-voyants, les handicapés, tous ces piétons en général sont astreints à ce calvaire quotidien qui, pourtant, porte d'énormes préjudices au paysage urbain de la ville d'Annaba.

Ce phénomène du stationnement sauvage a tendance à se généraliser et à prendre des proportions alarmantes et même inquiétante, ce qui a amené un citoyens à dire « si les autorités n'arrivent pas à régler ce problème... nous les citoyens nous saurons le prendre en charge... mais à notre façon » ces personnes qui occupent les trottoirs font preuve de mépris envers les piétons et d'incivisme. Quand donc des efforts louables seront-ils entrepris pour mettre un terme à ces agissements de certains individus sans scrupules.

ANNABA / LOGEMENTS

Sit-in des citoyens du bidonville de Sidi Salem devant le siège de la daïra

Sarah Yahia

La grogne ne fait que gronder chez les occupants du bidonville de Sidi Salem, relevant de la commune d'El Bouni, ils étaient des dizaines à se rassembler, la fin de la semaine devant le siège de la daïra d'El Bouni pour réclamer le droit à l'accès d'un logement social décent. « Des années d'attente sans entrevoir le bout du tunnel », Pendant toute cette durée, nous avons toujours nourri l'espoir d'être relogés, mais en vain. « Nous vivons dans des conditions misérables depuis plus d'une vingtaine d'années, nos enfants sont nés dans ce bidonville, ils ont grandi et certains se sont mariés, et nous sommes toujours en attente d'être un jour relogés, s'exclamera un des protestataires.

Selon des informations recueillies sur place, ces familles semblent vivre un véritable calvaire, et occupent des habitations précaires réalisées avec leurs moyens de bord, et ce en l'absence d'un minimum de commodités, comme l'évacuation des eaux usées,



l'alimentation en eau potable, l'électricité et les sanitaires. Les plaignants avaient à maintes reprises saisies les responsables de l'exécutif de la wilaya, dans le but de pouvoir disposer d'un logement décent, mais leurs demandes sont restées vaines, aucun programme urbain n'a été envisagé et leur situation demeure inchangée depuis des années. Ces derniers sollicitent une compréhension des autorités locales afin de désigner une commission ad-hoc pour constater de visu les conditions difficiles dans lesquelles ils vivent au quotidien et aspirer comme tout autre citoyen à un logement social avec de meilleures conditions de vie.

ANNABA / TRANSPORT

Les habitants d'El Hadjar réclament le renforcement des moyens de transport

Sihem Ferdjallah

Les habitants de la commune d'El Hadjar se plaignent du manque de moyens de transport reliant leur localité au centre-ville d'Annaba. A cet effet, ils réclament des lignes supplémentaires surtout pour les bus ETA. Selon les habitants rencontrés sur les lieux, cette localité est mal desservie : « Les quelques lignes opérationnelles reliant les localités de cette daïra restent insuffisantes surtout avec la rentrée scolaire », nous explique un riverain, et d'ajouter : « Nous endurons un véritable calvaire, surtout pour les usagers qui travaillent ou étudient au centre-ville. » Le prix d'une place dans un taxi est fixé à 80 DA par contre prendre un taxi seul revient à 500 DA « C'est trop... dira un usager. Pendant ce temps, les fraudeurs se réjouissent de cette aubaine, en essayant d'attirer vers eux le maximum de clients. « Aujourd'hui, notre sort est entre les mains de ces clandestins qui nous imposent leur diktat. Ils appliquent des tarifs exorbitant allant de 400 DA



jusqu'à 500DA sans parler de la mauvaise prestation de service », ajoutera notre interlocuteur. Tandis que dans les bus privés les usagers sont entassés comme des sardines et ce qui engendre souvent des altercations entre les femmes et les hommes. A vrai dire les transporteurs privés ne pensent qu'à s'enrichir au détriment de la dignité et du respect des usagers. Maintenant que l'hiver est à nos portes, se procurer une place dans un taxi ou un bus ne sera pas une tâche facile pour nous c'est pourquoi nous interpellons les responsables concernés d'envisager le renforcement des moyens de transport.

ANNABA / PÊCHERIE

Les prix du poisson toute catégorie confondue restent inaccessibles pour les consommateurs



Sarah Yahia

Le poisson vient d'allonger déjà la très longue liste des produits alimentaires que le commun des mortels a banni de la table de dégustation. Tout le monde s'accorde à l'admettre, le poisson est devenu si cher que très peu de gens se hasardent à faire leurs emplettes du côté de la pêcherie du marché central ou au niveau des petits ports de pêche. Une virée à la poissonnerie d'Annaba laisse perplexe les petites bourses. Une hausse des prix jamais égalée a été enregistrée ces derniers temps. Le prix de la sardine, autrefois connue pour être le poisson du pauvre, frôle les 1000 DA le kilo, la sole Limande à 1000.00 DA, le merlan à 1900.00 DA, la crevette à 1600.00 DA, la dorade à 1600.00DA, le mulot à 750.00 DA, la matsagoune à 2500.00 DA, Mérour à 1150.00DA

Certains citoyens, pour leur part, confient ne pas avoir mangé de poisson depuis plusieurs mois. « Je considère que 800 ou 1 000 DA, pour un kilogramme de sardines ! C'est trop cher. « A ce prix là, je préfère aller moi-même pêcher mon poisson », s'exprima un citoyen ou bien acheter une petite boîte de sardines en conserve », commente un père de famille.

Les marchands ont estimé que cette situation les dépassait et que les citoyens boudaient le poisson en raison de la hausse des prix qui vont au-delà de leur pouvoir d'achat. Les vendeurs justifient ces prix exorbitants par la rareté du poisson sur la côte méditerranéenne et les mauvaises conditions climatiques. Force est de constater qu'à travers la wilaya d'Annaba, seuls quelques armateurs aux moyens matériels et financiers conséquents continuent à pratiquer la pêche au large.

En Grèce, polémiques sur un projet de loi criminalisant les « fake news »

Les syndicats de journalistes dénoncent des risques de sanctions abusives pour les journalistes reconnus coupables de publication de « fausses informations », selon le monde.fr. En Grèce, les journalistes reconnus coupables de diffuser « de fausses informations susceptibles de susciter l'inquiétude ou la crainte du public ou de saper sa confiance dans l'économie nationale, la capacité de défense du pays ou la santé publique » pourraient bientôt être sanctionnés par des amendes et même des peines d'emprisonnement d'au moins six mois. L'éditeur ou le propriétaire du média responsable serait également passible de peines de prison et de sanctions financières. Le ministère grec de la justice a présenté cet amendement dans le cadre de la réforme du code civil qui doit être voté dans les prochains jours au Parlement. Mais le texte



suscite l'indignation des syndicats des journalistes grecs et européens, qui appellent le gouvernement à le retirer. L'Union des rédacteurs grecs (Esiea) souligne que « l'amendement ne contient pas de définition claire des fausses informations. La façon dont le terme est défini est ambiguë, et pourrait permettre de sanctionner

de manière abusive les journalistes ». Le mécanisme européen de surveillance des violations de la liberté de la presse en Europe, le Media Freedom Rapid Response (MFRR), estime de son côté que « les sanctions prévues par le projet de loi porteraient atteinte à la liberté de la presse et aurait un effet néfaste à un moment où le

journalisme indépendant est déjà sous pression en Grèce ».

« Les journalistes grecs sont déjà fréquemment menacés de poursuites abusives et de peines de prison pour diffamation pénale, explique Pavol Szalai, responsable du bureau UE-Balkans de Reporters sans frontières (RSF). Cet amendement ne ferait qu'augmenter le risque que les journalistes soient poursuivis et emprisonnés. »

« Le 4e plus mauvais pays de l'UE pour la liberté de la presse »

Pendant la pandémie, des tentatives similaires de criminaliser la diffusion de « fake news » ont été tentées en Roumanie et en Bulgarie, mais les projets de loi ont été abandonnés après de vives critiques des institutions européennes. Le seul pays à être allé jusqu'au bout est la Hongrie. « A l'heure actuelle, la Grèce est le 4e plus mauvais pays de l'Union

européenne dans le classement mondial sur la liberté de la presse de RSF, derrière Malte, la Hongrie et la Bulgarie. Elle a perdu cinq places depuis l'année dernière », rappelle Pavol Szalai.

Il y a six mois, le journaliste de la chaîne de télévision Star, Giorgos Karaivaz, qui effectuait des reportages sur la mafia et le crime organisé à Athènes, a été abattu devant son domicile en plein jour. RSF a appelé les autorités grecques à tout mettre en œuvre pour résoudre l'affaire rapidement, ne voyant pas l'enquête aboutir. « Lorsque le journaliste Peter R. de Vries a été assassiné aux Pays-Bas, les auteurs présumés ont été appréhendés le jour même et le gouvernement a rapidement pris de nouvelles mesures pour protéger la liberté de la presse. Cela n'a pas été le cas en Grèce », déplore Pavol Szalai.

En Allemagne, la coalition réunissant le SPD, les Verts et les libéraux du FDP est en bonne voie

Les trois partenaires ont défini, dans un document rendu public vendredi, les grandes lignes de la politique qu'ils entendent mener ensemble ces quatre prochaines années, selon le monde.fr.

Les contours du prochain gouvernement allemand se précisent. Dans un document de douze pages rendu public vendredi 15 octobre, les sociaux-démocrates (SPD), les Verts et les libéraux (FDP) ont défini les grandes lignes de la politique qu'ils entendent mener ensemble, ces quatre prochaines années, sous la direction d'Olaf Scholz (SPD), dont l'élection au poste de chancelier fédéral est désormais une quasi-certitude.

Base du « contrat de coalition » dont la rédaction devrait prendre encore un mois au minimum,

ce document est à la fois assez détaillé pour permettre à chacun des trois partis d'en revendiquer la paternité, et suffisamment imprécis pour qu'aucun d'eux ne se sente trop lésé par les concessions auxquelles il a dû consentir. Bref, un vrai compromis à l'allemande, sans audace décoiffante, mais avec néanmoins quelques engagements clairs qui laissent penser que cette coalition « feu tricolore » sera porteuse d'un nouveau souffle après les seize années au pouvoir d'Angela Merkel, sans pour autant rompre fondamentalement avec la ligne centriste et proeuropéenne incarnée par la chancelière chrétienne-démocrate (CDU).

Arrivé en tête aux législatives du 26 septembre avec 25,7 % des voix, le SPD a réussi à imposer les trois principales promesses faites par le candidat Olaf Scholz : la hausse du

salaires minimal à 12 euros brut de l'heure dès la première année de la législature (au lieu de 9,60 euros aujourd'hui) ; la construction de 400 000 nouveaux logements par an et le maintien du niveau des retraites.

De leur côté, les Verts (14,8 % des voix) ont obtenu que soit inscrit dans ce préaccord l'engagement d'une « accélération drastique des énergies renouvelables ». Deux mesures concrètes sont évoquées. La première est « l'utilisation de toutes les surfaces de toiture pour l'énergie solaire », qui « sera obligatoire pour les nouveaux bâtiments commerciaux et deviendra la règle pour les nouveaux bâtiments privés ». La seconde est « la mise à disposition de 2 % de la superficie du pays à l'énergie éolienne terrestre », soit environ deux fois plus



qu'aujourd'hui.

Préaccord de coalition bien accueilli à Paris

Concernant la fin des centrales à charbon, les écologistes peuvent se féliciter de voir la date de 2030 mentionnée dans le document publié vendredi. A première vue, c'est une nette victoire sur les sociaux-démocrates, qui, pour préserver l'emploi dans quelques-uns de leurs bastions – en

Rhénanie et dans certains Länder de l'est du pays –, se seraient contentés du calendrier fixé par la « grande coalition » sortante, qui a prévu la sortie du charbon en 2038. Mais, dans le préaccord de vendredi, la date butoir de 2030 est accompagnée de l'adverbe « idéalement », ce qui permet de contenter les Verts sans trop inquiéter le SPD...

Le Royaume-Uni sous le choc après l'assassinat du député David Amess

L'élue du Parti conservateur a été poignardée, vendredi, alors qu'il assurait une permanence dans sa circonscription, à Leigh-on-Sea, à l'est de Londres. La police a annoncé l'arrestation d'un suspect et a qualifié le crime d'« incident terroriste », selon le monde.fr.

« Je n'aurais jamais pensé cela possible ici, mais je suppose que tout le monde dit ça dans ces circonstances », lâche Melanie Harris, une femme d'une quarantaine d'années. Il est 18 heures, vendredi 15 octobre, et cette habitante de Leigh-on-Sea vient de sortir du travail ; elle est passée acheter des fleurs qu'elle a déposées sur un coin de trottoir,



sous le cordon de police, face à l'église méthodiste de Belfairs.

C'est à l'intérieur de ce bâtiment en brique, au cœur d'un quartier commerçant apparemment sans histoires, entre un golf municipal et

de calmes boulevards arborés, que le député conservateur Sir David Amess, 69 ans, a été assassiné à coups de couteau quelques heures plus tôt, alors qu'il commençait sa permanence parlementaire,

ouverte au public. La police de l'Essex a arrêté un homme de 25 ans peu après le crime. Scotland Yard a qualifié le crime d'« incident terroriste ». « Les premiers éléments de l'enquête ont révélé une motivation potentielle liée à l'extrémisme islamiste », a annoncé la police métropolitaine de Londres dans la nuit de vendredi à samedi, après que l'enquête a été confiée à la direction antiterroriste. Selon les médias, le suspect serait un Britannique d'origine somalienne.

Vulnérabilité des députés

Le meurtre de ce membre du Parti conservateur, vétéran de la Chambre des communes, élu sans discontinuer depuis 1983 dans

l'Essex (est de Londres), provoque une très vive émotion au Royaume-Uni, où le Parlement reste le socle de la démocratie.

Ce drame relance aussi le débat sur la violence contre les responsables politiques et la vulnérabilité des députés, cinq ans après l'assassinat de la députée travailliste Jo Cox dans des circonstances comparables. Le 16 juin 2016, la jeune femme de 41 ans sortait tout juste d'une bibliothèque municipale, où elle avait assuré sa permanence publique (dans le Yorkshire, au nord de l'Angleterre), quand elle a été poignardée par un suprémaciste d'extrême droite.

Ankara envisage une action militaire contre le YPG si la diplomatie échoue

La Turquie se prépare à une éventuelle nouvelle action militaire contre une milice kurde soutenue par les États-Unis dans le nord de la Syrie si les pourparlers sur la question avec les États-Unis et la Russie échouent, ont révélé deux responsables turcs.

Le président Recep Tayyip Erdogan a prévenu cette semaine qu'Ankara était déterminé à éliminer les menaces provenant du nord de la Syrie et que l'attaque des milices kurdes YPG qui a tué deux policiers turcs était



«la goutte qui a fait déborder le vase».

Ankara a affirmé que la police de la région syrienne d'Azaz avait été touchée dimanche par une attaque au missile

guidé depuis Tel Rifaat par les unités YPG, que la Turquie considère comme un groupe terroriste étroitement lié aux militants combattants menant une insurrection

vieille de plusieurs décennies dans le sud-est de la Turquie. «Il est essentiel que les zones, notamment la région de Tel Rifaat à partir de laquelle des attaques sont constamment menées contre nous, soient nettoyées», a déclaré à Reuters un haut responsable turc.

Les forces turques ont lancé trois incursions au cours des cinq dernières années, s'emparant de centaines de kilomètres de la bande frontalière et s'enfonçant environ 30 km dans le nord de la Syrie.

Des avions à réaction russes,

des combattants soutenus par Téhéran, des insurgés soutenus par Ankara, des djihadistes, des troupes américaines et des forces gouvernementales syriennes opèrent également à travers la mosaïque de territoires dans le nord de la Syrie, ainsi que les unités YPG kurdes.

Les États-Unis considèrent les unités du YPG comme un allié important dans la lutte contre Daëch dans le nord-est de la Syrie. La Russie a aussi des forces dans la région pour soutenir le président syrien Bachar Assad.

19 personnes arrêtées après les affrontements de Beyrouth qui ont fait 7 morts

L'armée libanaise a mis en place vendredi des postes de contrôle dans la région de Tayouneh et sur les routes menant aux banlieues nord et sud de Beyrouth après que des fusillades ont fait sept morts jeudi.

Les enquêtes menées par des unités militaires spécialisées n'ont pas identifié la cause directe des affrontements entre des membres armés du Hezbollah et du Mouvement Amal d'un côté, et des hommes armés opposés, que les deux parties attribuaient au Parti des Forces libanaises.

«La déclaration du commandement de l'armée sur les événements de jeudi a laissé les choses ambiguës

jusqu'à ce que des enquêtes supplémentaires soient menées», a déclaré une source militaire à Arab News. «Mais ce dont nous sommes sûrs, c'est que les coups de sniper ont visé la tête, la poitrine et l'abdomen. La plupart des blessés étaient parmi les partisans du Hezbollah et d'Amal».

La fusillade a duré plus de trois heures et a également fait 32 blessés, dont deux militaires.

Ce qui devait être une manifestation pacifique jeudi s'est rapidement transformé en anarchie. Les partisans du Hezbollah et du Mouvement Amal étaient descendus dans les rues pour exiger le retrait du juge Tarek Bitar de l'enquête sur l'explosion du port de Beyrouth

avant que des balles et des grenades propulsées par fusée ne commencent à siffler.

Ce vendredi, la source militaire a indiqué que «13 personnes ont été arrêtées, dont des concierges des immeubles dont les snipers utilisaient les toits pour tirer sur les manifestants dans les rues. Des membres affiliés au Parti des forces libanaises, repérés sur les lieux du conflit, ont également été arrêtés. L'armée a eu recours à des images de vidéosurveillance pour les utiliser comme preuves».

Plus tard dans la soirée, l'agence nationale de presse d'État a déclaré que le Liban avait arrêté 19 personnes en relation avec les récents tirs à Beyrouth.

Une journée nationale de deuil



pour les victimes a été déclarée vendredi alors que les écoles, les banques et les bureaux du gouvernement à travers le Liban ont été fermés. Des coups de feu ont été tirés en l'air lors des funérailles des victimes dans la banlieue sud de Beyrouth et dans la Bekaa.

L'étendue exacte des dommages

causés aux bâtiments, aux propriétés et aux voitures garées pendant la fusillade a été révélée vendredi. Les personnes qui sont rentrées chez elles ont exprimé une profonde colère face aux événements et ont demandé : «Qui nous dédommagera pour les pertes humaines et matérielles?».

L'ONU exige un cessez-le-feu à Marib pour un «passage sûr» de l'aide humanitaire

L'ONU a appelé à l'arrêt des combats dans une région de la province de Marib, riche en pétrole, qui oppose les forces gouvernementales soutenues par la coalition arabe à la milice houthie soutenue par Téhéran.

Les provinces de Marib, Shabwa et Al-Bayda ont toutes connu une escalade des combats ces dernières semaines, entraînant «un impact dévastateur sur les civils», selon David Gressly, le coordinateur humanitaire

de l'ONU pour le Yémen.

La situation en matière de sécurité a été particulièrement difficile dans le district d'Abedia à Marib, où l'ONU affirme que le mouvement de l'aide humanitaire et quelque 35 000 personnes ont été «extrêmement restreints», dont 17 000 personnes «très vulnérables» qui ont trouvé refuge là-bas pour fuir les conflits dans d'autres régions du Yémen.

«J'appelle toutes les parties impliquées dans les combats à accepter maintenant une

cessation des hostilités dans le district d'Abedia afin de permettre le passage en toute sécurité des civils et des travailleurs humanitaires, et pour l'évacuation de tous les blessés dans les combats», a indiqué Gressly dans une déclaration.

Les combats à Marib – où les Houthis se battent pour s'emparer de la capitale provinciale de Marib, le dernier bastion du gouvernement dans le nord du Yémen – ont déplacé quelque 10 000 personnes

rien qu'en septembre, le chiffre mensuel le plus élevé jusqu'à présent cette année.

Abedia se trouve à environ 100 km de la ville de Marib, qui comptait entre 20 000 et 30 000 habitants avant la guerre, mais qui a vu sa population atteindre des centaines de milliers de personnes à cause des déplacements des premières lignes de front.

Avec environ 139 camps de réfugiés dans la province de Marib, selon le gouvernement, qui accueillent environ 2,2 millions de personnes, de

nombreux civils déplacés sont à nouveau pris dans la ligne de mire.

Les Houthis ont commencé une grande offensive dans le but de s'emparer de Marib en février et, après une certaine accalmie, ils ont renouvelé leur campagne militaire en septembre, provoquant un bombardement aérien intense de la part de la coalition.

La coalition est entrée en guerre en 2015, après que les Houthis ont pris le contrôle de la capitale Sanaa l'année précédente.

EN : Le Riyad Mahrez nouveau est arrivé



10 buts sur les 10 derniers matchs. Difficile de nier la part importante de Riyad Mahrez dans les succès récents de l'Algérie. Si l'on connaissait sa capacité à se montrer décisif, le faire dans une telle proportion est un privilège dont seule une poignée de joueur peut se targuer. Une réalité qui contraste, pour certains, avec une implication moindre dans la construction du jeu algérien. Retour sur l'épisode hyperdécisif de la star de l'équipe nationale.

L'HOMME FORT DE DJAMEL BELMADI

S'il n'est pas le seul à en faire partie, Riyad Mahrez est assurément la figure de proue de l'ère Djamel Belmadi, au moins dans les chiffres. Pour preuve, le natif de Sarcelles est impliqué sur 26 buts sur les 30 rencontres disputées sous ses ordres. Avec 17 buts et 9 passes décisives, il devance Baghdad Bounedjah, impliqué sur 24 buts (18 buts et 6 passes décisives), Youcef Belaïli impliqué sur 21 buts (5 buts 16 passes décisives) tandis qu'Islam Slimani figure à la quatrième place, lui qui est impliqué sur 17 buts (11 buts et 6 passes décisives).

Hyperdécisif, cette tendance se renforce avec la série en cours où Riyad Mahrez a inscrit 10 buts sur ses 10 derniers matchs avec El Khadra. Des buts qui, en plus d'être nombreux, se révèlent bien souvent être décisifs puisqu'il a ouvert le score à trois reprises et marqué le but du break à deux reprises. Mahrez n'est pas seulement partie prenante des victoires, bien souvent il en est à

l'origine sur la feuille de match. Un fait qui donne raison à Djamel Belmadi de faire confiance au joueur de Manchester City qui est également l'un des joueurs les plus utilisés de l'effectif national. En conférence de presse d'après-match face au Niger, le sélectionneur national a d'ailleurs qualifié Riyad de «Roi de la statistique» afin de souligner l'intérêt de la star des Verts pour ses performances.

Pour autant, que peut-on retenir de ces différentes réalités statistiques ? La tendance grandissante de Riyad Mahrez pourrait bien illustrer un changement de paradigme en équipe d'Algérie, celle d'un joueur créatif qui s'est récemment mué en un joueur avant tout capable de faire trembler les filets.

PASSATION DE POUVOIR

La connexion est limpide et la distribution des rôles semble avoir évolué récemment. Dans les statistiques et dans le contenu on constate la prise de pouvoir de Youcef Belaïli, lui, le meilleur passeur de l'ère Belmadi avec 15 services. Il semble en effet qu'il soit le véritable détonateur des offensives algériennes que ce soit par le dribble ou par la passe. Il semble être l'un de ceux capables d'apporter du mouvement dans une équipe algérienne qui cherche encore la formule idéale pour exploiter ses qualités. Les changements de systèmes et d'animation ne semblent d'ailleurs pas changer le paradigme en cours, celui d'un Belaïli chef d'orchestre de cette équipe. Belmadi le concède, si

Mahrez est sans doute la star de l'équipe, Belaïli possède un impact au moins aussi grand que celui de Riyad Mahrez ».

En revanche, inutile d'opposer les deux joueurs : Riyad Mahrez assume ce style moins spectaculaire. En conférence d'avant-match face au Niger, le joueur souligne clairement la nécessité de s'adapter à un contexte continental où le dribble est plus difficile qu'ailleurs. À un moment de la saison où un joueur de football professionnel digère encore sa préparation, il est en effet difficile d'attendre une explosivité optimale pour les joueurs utilisant ce registre. D'autant plus face à des matchs où la dureté des contacts est particulièrement saillante et dans un contexte d'enchaînement des matchs depuis un an et demi. Cependant, le contexte n'explique pas tout. Le manque de mouvement est une caractéristique nouvelle, qui marque les derniers matchs de l'équipe nationale. Riyad Mahrez est l'un de ceux dont on remarque une baisse d'activité, entraînant en partie une exposition plus importante du collectif algérien aux temps faibles. En cause, l'incapacité des Verts à se dépêtrer des pressings, même les plus «désorganisés» de l'aveu de Belmadi, notamment face au Burkina Faso et au Niger. On explique cela par des imprécisions techniques, forcées par un manque de disponibilité et de mouvement sans ballon d'un certain nombre de joueurs de l'équipe. Riyad Mahrez en étant un exemple saillant.

Dans ce contexte, l'Algérie continue cependant de briller en tant que meilleure attaque de cette phase de groupes avec 19 buts marqués en seulement quatre matchs disputés. Une armada offensive qui, boostée par un passage en 4-4-2, met clairement en avant ses atouts offensifs, notamment le capitaine des Verts : « Il y a des matchs comme ça, où l'on doit passer par des moments difficiles, où l'on peine à se procurer des occasions. Mais à l'arrivée, ça fait 6-1, c'est ce qu'on va retenir ». Ainsi, le paradigme pourrait se résumer dans la question qui lance un débat plus large dans le football : peut-on résumer le contenu d'un match à la simple lecture de ses statistiques ? Dans une époque de la démocratisation de la statistique, de la scientification du jeu, le débat est plus que jamais actuel.

RÉSOUTRE LE PARADOXE

Dans une interview donnée à SoFoot, Xavi avertissait concernant le fait de ne voir le jeu que par le prisme statistique : « Les statistiques ne remplaceront jamais les émotions ». Une interview qui fait encore plus sens lorsque celui qui est considéré par beaucoup comme le meilleur milieu de terrain de l'Histoire parle de la nécessité du collectif : « Tu ne peux pas rentrer sur un terrain et juste dire 'Vamos, Come on !'. Ça aide oui, mais ce n'est pas tout [...] Si tu ne te relies pas à tes coéquipiers, tu ne sais rien et tu ne fais rien ». Sans tirer la sonnette d'alarme, c'est pourtant une impression

d'un collectif en manque de liant qui a été ressenti récemment. Le manque d'implication à la perte du ballon a notamment créé des espaces importants entre les lignes, permettant à l'adversaire de s'y engouffrer et d'en tirer parti. Sur le plan offensif, c'est le mouvement sans ballon qui était insuffisant et incapable de créer des opportunités de passes véritablement utiles. Cette réalité a un impact direct sur le jeu de Riyad Mahrez : face à des blocs n'ayant pas eu besoin de s'étirer pour défendre une possession algérienne stérile, le Citizen avait moins d'espace et de temps pour créer le décalage. Les qualités intrinsèques du groupe algérien ont suffi, suffirent et suffiront sans doute à garder la tête haute face à la plupart des équipes africaines. En revanche, il serait naïf de penser que le retard à l'allumage de l'Algérie pourra systématiquement être compensé par le talent de Mahrez & co. Le match face au Burkina Faso est peut-être l'avertissement le plus récent concernant les performances en dilettantes d'El Khadra. Il faudra à nouveau passer par cette case le 14 novembre prochain, dans un match aux allures de finales. On espère y retrouver un Mahrez toujours aussi décisif, au service d'un contenu convaincant. Vous l'aurez compris, l'heure n'est pas au dénigrement des résultats toujours difficiles à obtenir en Afrique, mais bien d'avoir une exigence à la hauteur du talent de Riyad Mahrez et de ses coéquipiers.

Premier League : Liverpool inflige une manita à Watford

Pour la première de Claudio Ranieri sur le banc de Watford, les Hornets n'ont rien pu faire face à Liverpool (5-0), avec le trio d'attaque Salah-Firmino-Mané en pleine forme. Liverpool se déplaçait sur la pelouse de Watford dans le cadre du match d'ouverture de la 8e journée de Premier League. Deux dynamiques opposées s'affrontaient à Vicarage Road : en effet, les Reds étaient toujours invincibles en championnat cette saison, leur dernière défaite remontant au 3 mai dernier contre Fulham (0-1). Du côté des Hornets, c'est bien plus compliqué : le promu n'a connu la victoire qu'à une seule reprise sur ses cinq derniers matches face à un autre ancien pensionnaire de Championship la saison passée, Norwich (1-3). En ce qui concerne les compositions, d'abord le premier onze concocté par le nouveau coach Claudio Ranieri. Dans un 4-4-1-1, l'entraîneur italien continuait de faire confiance à Foster dans les buts, mais préférait Cathcart à Sierralta en charnière centrale aux côtés de Troost-Ekong. Sur les couloirs, la paire Rose-Kiko enchaînait leur troisième titularisation ensemble. Le milieu de terrain est également inédit, avec Sarr-Kucka-Sissoko-Masina, juste derrière Hernandez et Dennis. Quant à Jürgen Klopp, il ne déroge pas à son 4-3-3 habituel, avec la présence du jeune Kelleher dans les buts,



Alisson étant à peine de retour de la sélection brésilienne. Le technicien allemand pouvait également compter sur le retour d'Alexander-Arnold à droite de la défense centrale Van Dijk-Matip, tandis que Robertson occupait le flanc gauche. Le milieu était composé du trio Milner (qui a évolué latéral droit face à Manchester City)-Henderson-Keita, et offensivement, le trident classique Salah-Firmino-Mané. Un début de rencontre compliqué pour les Hornets, notamment sur le côté gauche de Dany Rose : face à un Trent Alexander-Arnold en reprise et un Mohamed Salah en feu, l'ancien latéral de Tottenham avait du mal à contenir seul les assauts offensifs des Reds. L'international égyptien avait failli crucifier Ben Foster d'une reprise, sur le poteau gauche du portier anglais (2e). D'un superbe extérieur du pied, l'ancien de l'AS Rome servait Sadio Mané, bien lancé dans l'axe du terrain,

qui ne faisait pas prier pour trouver le petit filet droit (1-0, 9e), son cinquième en Premier League cette saison. Derrière, Watford tentait sa chance sur des transitions rapides, mais le dernier geste manquait de lucidité de la part des ailiers. Déjouant le piège du hors-jeu, Salah était encore trouvé dans le dos de la défense adverse, qui pouvait remercier Foster pour sa sortie hâtive dans les pieds du Pharaon (20e). Les locaux avaient enfin de la réussite dans leurs contre-attaques : Emmanuel Dennis trouvait Cucho Hernandez dans le dos de Matip pour se trouver seul face à Kelleher? C'était sans compter sur le superbe retour d'Alexander-Arnold (26e). Liverpool poussait continuellement avant de trouver la faille : lancé à l'entrée de la surface, Mané décalait Milner sur sa gauche. Son centre en une touche permettait à Roberto Firmino de pousser le ballon dans le but vide (2-0, 37e). Juste

avant la mi-temps, la tentative lointaine de Naby Keita atteignait le sommet de la transversale de Foster (42e).

Les Reds confirment leur domination

Au retour des vestiaires, le club de la Mersey continuait de mettre autant de pression sur le bloc jaune-et-noir et avait eu plus de réussite. Robertson amorçait une belle passe en profondeur puis Foster avant que Firmino n'envoie le ballon, encore une fois dans les cages vacantes (3-0, 52e). Deux minutes plus tard, Salah régala : à la réception du ballon dans la surface de réparation, le numéro 11 des Reds se défaisait de deux défenseurs d'un dribble de la semelle avant d'en effacer un autre troisième d'une feinte de frappe et d'ajuster Foster d'un ballon travaillé petit filet opposé (4-0, 54e). Derrière, la manita avait failli se profiler avec un bon pressing de Firmino sur Rose pour ensuite distiller un bon ballon en profondeur à Mané, mais sa reprise de la cheville n'était pas cadrée (71e). Les hommes de Claudio Ranieri paraissaient anéantis, aucune réaction visible de leur part avant le dernier quart d'heure : sur un superbe rush de Moussa Sissoko sur le côté gauche, l'international français décalait Hernandez, sa tentative d'enroulé passait loin des buts de Kelleher (74e). Alors qu'il avait égalisé Didier Drogha

en devenant ex aequo le meilleur buteur africain de l'histoire de la PL (104 buts), Salah avait même l'opportunité de dépasser l'ex-international ivoirien sur un long ballon d'Alex Oxlade-Chamberlain, mais la bonne sortie de Foster annihilait parfaitement sa course (77e). Dans les dix dernières minutes, Watford réagissait enfin : on les sentait un peu plus libérés malgré le large écart au score. Sur les côtés, Hernandez et Sarr avaient apporté quelques soucis à Milner et Tsimikas, la nouvelle paire de latéraux après la sortie des titulaires, mais les positions de hors-jeu ou le manque de justesse dans le dernier geste ne leur permettaient pas de sauver l'honneur. La seule frappe cadrée par l'attaquant sénégalais des Hornets était bien claquée par le portier irlandais (85e). Malheureusement pour les locaux, l'entrant Neco Williams s'infiltrait dans la zone de vérité pour servir Bobby Firmino, encore une fois buteur dans les cages vides de Foster (5-0, 90e+1). Liverpool prend provisoirement la tête du championnat et confirme sur son invincibilité de cinq mois toutes compétitions confondues. Quant à Watford, il s'agit de son deuxième revers consécutif, le reléguant à la 15e place, à quatre points du premier reléguable Burnley. Claudio Ranieri a du souci à se faire...

Premier League : Manchester City - Burnley (2-0), Man City fait le travail

Man City a rempli sa mission contre Burnley (2-0), ce samedi en PL. Une victoire qui lui permet de rester au contact de Liverpool. Habitué à se balader face aux Clarets à l'Etihad Stadium (5-0 lors des deux précédentes réceptions), Manchester City s'est montré cette fois beaucoup moins clinique face aux protégés de Sean Dyche. Privés de plusieurs éléments clés, tels que Ferran Torres et Gabriel Jesus, les Sky Blues ne se sont imposés « que » 2-0. Avec un but inscrit par mi-temps.

Burnley a vendu chèrement sa peau

C'est Bernardo Silva qui a ouvert le score dans cette partie, en reprenant de près un ballon relâché par le gardien adverse suite à un tir à ras de terre de Phil Foden. L'ancien monégasque s'est donc trouvé au bon moment et au bon moment pour mettre les siens sur la bonne voie.





Une IA déduit de 100.000 études sur le réchauffement climatique que ses impacts vont toucher 80 % de la superficie terrestre

Des chercheurs ont fait appel à une intelligence artificielle pour analyser plus de 100.000 études portant sur le changement climatique. Ils ont ainsi pu déterminer que le dérèglement climatique affecte déjà 85 % de la population mondiale.

Le 1er novembre débute la conférence de Glasgow sur les changements climatiques COP26. Les effets du dérèglement du climat sont de plus en plus apparents, mais une nouvelle étude vient apporter des chiffres. Des chercheurs du Mercator Research Institute on Global Commons and Climate Change ont fait appel à une intelligence artificielle pour une méta-analyse. L'article a

été publié dans la revue Nature Climate Change.

Les scientifiques ont utilisé l'apprentissage automatique, basé sur le modèle de langage Bert, pour identifier et analyser au total 102.160 études empiriques sur des sujets divers comme la migration de papillons, les décès humains liés à la chaleur ou encore les évolutions des forêts. Ils ont divisé le monde en une grille et noté, à partir de la localisation des études, si chaque grille connaissait des phénomènes qui dépassent la variabilité naturelle. Ils ont ainsi pu créer une synthèse avec des données extensives sur les changements de température et de précipitations.

Une augmentation



phénoménale du nombre d'études ces cinq dernières années

Les résultats indiquent que les changements climatiques attribuables à l'activité humaine se feraient ressentir sur 80 % de la surface terrestre, affectant 85 % de la population mondiale. « Notre étude ne laisse aucun doute que la crise climatique se fait déjà sentir quasiment partout dans

le monde. Elle est également largement documentée scientifiquement », a indiqué Max Callaghan qui a mené l'étude.

Les chercheurs ont dû faire appel à l'intelligence artificielle pour traiter toute la littérature récente sur le sujet, devenue trop volumineuse pour être directement étudiée par des spécialistes. Selon Max Callaghan, 75.000 à 85.000 études ont été publiées ces cinq dernières années, à comparer à seulement 1.500 articles de 1951 à 1990. L'article souligne toutefois que la majorité des études se situent dans les pays riches, avec peu de données des pays en voie de développement, notamment en Afrique.

En Bref...



Souvent décriés pour la pollution qu'ils génèrent, les GAFAs (Google, Apple, Facebook et Amazon) tentent de plus en plus de s'aligner sur la préoccupation écologique qui ne cesse de prendre de l'ampleur. À l'heure actuelle, les déchets déversés dans les mers et océans ont mené à une situation catastrophique et sans précédent.

Dans cette optique, Microsoft a présenté le 22 septembre l'une de ses nouveautés : l'Ocean Plastic Mouse, une souris créée à partir de 20 % de déchets plastiques repêchés dans les mers, les océans et les rivières. Ceux-ci sont ensuite transformés en granules et assemblés avec d'autres matériaux.

Un emballage tout aussi écolo

La firme fait un pas de plus pour la protection de l'environnement car l'emballage de cette souris ne contient pas de plastique additionnel, il est fabriqué en fibres de sucre de canne et est intégralement recyclable.

Cette souris recyclée fonctionne avec une pile AA et est dotée du Bluetooth 4.0. Son prix est de 25 dollars.

FIFA 22 :

Des jaquettes personnalisées proposées sur les réseaux sociaux pour remplacer Mbappé

Comme de nombreux fans de l'Olympique de Marseille, ou pas, il était hors de question pour @borgir89 de laisser Mbappé sur la jaquette du jeu vidéo FIFA 22, sorti le 1er octobre dernier. « Tout simplement, je suis supporter de l'OM et la boîte du jeu est mise en place dans une bibliothèque chez moi. Je ne voulais pas afficher quelque chose aux couleurs du PSG chez moi », détaille-t-il.

C'est la deuxième année consécutive, Kylian Mbappé a été choisi pour la jaquette officielle du jeu de EA Sports, pour le plus grand plaisir des fans du PSG, et le plus grand désarroi de ses détracteurs. Mais ils peuvent se retourner vers les designers présents sur les réseaux sociaux, comme @BasileBiloFX. Il en propose pas moins de six à l'effigie de l'Olympique de Marseille, téléchargeables gratuitement. Six versions sur l'OM

« J'avais déjà vu que ça se faisait, donc je me suis dit pourquoi pas essayer d'en faire. J'ai d'abord fait une première version qu'avec le recto, mais



on m'a fait des demandes pour les imprimer donc j'ai ensuite fait une version vraie de vraie, avec le recto et le verso », explique-t-il.

Une première version sur Payet, puis sur d'autres joueurs. « J'en ai fait six, une sur Payet donc, une sur Lirola, Milik, Nasri et Kamara. Et j'en ai fait une sur Bernard Tapie un jour avant sa mort. Le timing était déplorable parce que jamais je n'aurais eu l'idée de faire un design pour un hommage. Ça fait un peu le mec qui veut récupérer le buzz », confie BasileBiloFX. La plus téléchargée est celle de Payet, « le joueur en forme de l'OM, celui qui représente le

plus le club », suivi de celle de Kamara, et de Bernard Tapie. Kimpembe ou Di Maria plutôt que Mbappé pour les supporters du PSG

Mais ces demandes ne concernent pas uniquement les supporters de l'Olympique de Marseille. Comme pour @dimariafrance, supporter du PSG, mais pas de la dernière jaquette de FIFA 22. « Je n'aime tout simplement pas Mbappé, et je suis fan de Di Maria », témoigne-t-il.

« J'ai beaucoup d'Algériens qui me demandent des jaquettes avec Marhez ou l'Algérie. J'ai aussi beaucoup de parisiens qui m'en demandent une sur Kimpembe, plutôt que



l'officielle de Mbappé. Et aussi des fans du Barça », liste BasileBiloFX. Mais il se « contentera » des six déjà produites et n'en fera pas d'autres. « Il y en a même qui en propose des payantes, mais ça ne m'est jamais venu à l'esprit », précise-t-il.

Au-delà de BasileBiloFX, d'autres designers proposent également des jaquettes personnalisées, dont @F_Edits, avec plus de 85.000 abonnés, spécialisé dans les « cover » avec des joueurs de Premier League. Mais les clubs s'y sont également mis, et l'OM propose sa propre jaquette directement sur son site web. Mais qu'on se le dise, celles de BasileBiloFX sont plus réussies.



VIRUS YEZO : La nouvelle maladie qui inquiète le Japon

Un homme de 40 ans a été admis aux urgences après une promenade à l'extérieur. La tique semble être la responsable de ce nouveau virus. Alors que le monde entier se bat toujours contre la Covid-19, un nouveau virus pourrait bien rapidement se faire connaître. Ce virus, identifié au Japon, est transmis par les tiques. Il est le premier de ce type connu à infecter l'Homme. Le virus Yezo commence à inquiéter le Japon. «Au moins sept personnes ont été infectées depuis 2014», rapporte le professeur Keita

Matsuno de l'université de Hokkaido, berceau de ce virus identifié en 2019. Le chercheur se veut rassurant et précise qu'aucun décès n'est à déplorer pour le moment. Cette année-là, un homme d'une quarantaine d'années avait été admis aux urgences à cause d'une forte fièvre et de douleurs aux jambes. En plus d'une forte fièvre, le virus provoque un dysfonctionnement du foie et une diminution des plaquettes sanguines et des leucocytes.

Un virus de type orthonairovirus

Le patient avait alors informé l'équipe médicale avoir été piqué

par une tique lors d'une promenade. Grâce à cette précision, les médecins avaient alors pu remonter l'origine du virus et l'identifier précisément. Une seconde contamination avait été rapportée dans cette zone géographique. L'analyse virologique avait alors confirmé la présence d'un nouveau virus de type orthonairovirus, un virus à ARN contenant une quarantaine de virus. Le professeur Keita Matsuno précise d'ailleurs que «c'est la première fois que l'on détecte une infection endémique associée à un orthonairovirus». Une étude sur ce sujet a été



publiée dans la revue Nature Communications. Le chercheur met en garde sur une possible propagation, pour lui il est «très probable que la maladie soit présente au-delà d'Hokkaido, et nous devons donc enquêter

de toute urgence sur sa propagation». Le premier geste à réaliser est de se protéger contre les tiques lors des promenades en portant des vêtements longs et en utilisant des répulsifs.

BÉBÉ PRÉMATURÉ : Quels sont les risques ?

La prématurité en bonne place au palmarès des angoisses parentales. Mais que sait-on exactement sur le développement de ces enfants nés avant terme ? Quels sont les stades de prématurité ? Quelles peuvent être les séquelles d'une naissance précoce ? Les réponses à vos questions avec nos experts.

La définition de la prématurité

On appelle un enfant «prématuré» un bébé né avant 37 semaines d'aménorrhée ou SA (depuis le premier jour des dernières règles). «Avant 37 semaines d'aménorrhée (SA) – c'est-à-dire 37 semaines après la fin des dernières règles – une naissance est dite prématurée», confirme le Dr Jean-François Magny, chef du service de néonatalogie à l'hôpital



Necker, de dessiner les premiers contours de la prématurité. «Il faut savoir qu'un enfant naît à terme à 41 SA. En revanche, à moins de 24 SA, le fœtus est majoritairement non viable».

L'Inserm rappelle dans son dossier sur les enfants prématurés (Source 1) qu'«environ 50% des naissances prématurées sont spontanées, dues à des contractions précoces dont la cause est

rarement identifiée, ou à la rupture prématurée des membranes (ces ruptures étant parfois d'origine infectieuse)».

C'est quoi un grand prématuré ?

La grande prématurité correspondant à une naissance intervenant entre la 28e et la 32e SA (6 mois à 7 mois de grossesse), et la très grande prématurité pour les naissances intervenant avant 28 semaines, en-dessous de 6 mois de grossesse. Les

risques sont d'autant plus grands pour les grands et très grands prématurés.

Accouchement : quelles sont les causes d'une naissance prématurée ?

Selon le Dr Magny, la prématurité est plurielle. «Ces accouchements avant terme peuvent être spontanés ou induits». Dans le premier cas (en moyenne 60 % des accouchements prématurés selon l'Inserm), une infection ou une rupture de la poche des eaux peut déclencher le travail de la mère (généralement aux alentours du cinquième ou du sixième mois). Dans le second cas, l'équipe médicale choisit de provoquer l'accouchement, «si elle juge qu'il y a un quelconque risque pour la mère ou l'enfant à naître.»

Parmi les autres

causes possibles d'accouchement prématuré, on peut citer :

- Les infections génito-urinaires ou généralisées ;
- Des anomalies de l'utérus et du placenta (comme le placenta prævia qui peut se compliquer d'une hémorragie) ;
- Le diabète maternel ;
- L'hématome rétro-placentaire (décollement prématuré du placenta accompagné d'un hématome). «L'hypertension artérielle sévère représente environ 20% des motifs d'accouchements avant 32 semaines de grossesse», complète l'Inserm (Source 1). Dans 30 % des cas, on ne sait pas pourquoi l'enfant naît prématurément.



10 erreurs types à éviter en déco



rates

Décorer son intérieur est aussi et surtout une histoire de créativité et de personnalité. Mais si cet adage est essentiel pour se sentir bien chez soi, encore faut-il connaître certaines règles de base afin d'éviter toute faute de goût !

Couleurs mal choisies ou mal associées, accumulation d'objets ou de motifs non maîtrisée, sol mal ou pas refait, meubles non adaptés à la surface disponible... Voici des erreurs à éviter à tout prix, pour une déco des plus réussies !

Erreur 1 : l'accumulation de motifs

Trop de motifs, tue les motifs. Plus que jamais d'actualité fleurs, pois, rayures et autres imprimés fleurissent sur les murs, les textiles et les objets déco. Si l'envie vous prend de les adopter dans votre intérieur, soyez cependant attentive à ne pas les mélanger, ni les accumuler. En effet, le résultat deviendrait peu harmonieux, pire, il se dégagerait de votre intérieur un sentiment d'étouffement... Les motifs, oui, mais à utiliser avec parcimonie !

Erreur 2 : des styles dispa-

partir de laquelle vous déclinez, au grand maximum, deux autres couleurs. Et surtout, faites du nuancier votre nouveau meilleur ami : vous aimez le rouge et le violet, oui, mais les deux réunis ne font pas bon ménage...

Erreur 4 : des objets à foison

En vraie collectionneuse, vous aimez accumuler les objets, mais surtout, les exposer ? Sachez que cet étalage ne vous rend pas service, loin de là. Mettre trop d'objets déco dans son intérieur encombre la vue et l'espace et ces derniers ne vous facilitent, en plus, pas le ménage... La solution toute trouvée : gardez les objets qui sont le plus en harmonie avec votre déco. Et s'il vous est inconcevable de ne plus voir le vase de votre mémé, sachez que rien ne vous empêche de changer, de temps à autre, vos objets exposés.

Erreur 3 : une mauvaise association de couleurs

Un peu de bleu, de rose, de vert, de jaune, de gris... Même si les couleurs sont à vos yeux un véritable mode de vie, gare à l'association fatale ! Certes, un intérieur coloré apporte dynamisme et bonne humeur, mais cela ne doit pas vous encourager à le transformer en véritable arc-en-ciel. Choisissez donc une couleur de base à

partir de laquelle vous déclinez, au grand maximum, deux autres couleurs. Et surtout, faites du nuancier votre nouveau meilleur ami : vous aimez le rouge et le violet, oui, mais les deux réunis ne font pas bon ménage...

Erreur 4 : des objets à foison

En vraie collectionneuse, vous aimez accumuler les objets, mais surtout, les exposer ? Sachez que cet étalage ne vous rend pas service, loin de là. Mettre trop d'objets déco dans son intérieur encombre la vue et l'espace et ces derniers ne vous facilitent, en plus, pas le ménage... La solution toute trouvée : gardez les objets qui sont le plus en harmonie avec votre déco. Et s'il vous est inconcevable de ne plus voir le vase de votre mémé, sachez que rien ne vous empêche de changer, de temps à autre, vos objets exposés.

Erreur 5 : des meubles mal adaptés par rapport au volume des pièces

Le défaut majeur dans les intérieurs vient souvent du fait que les pièces à vivre sont mal aménagées. Le problème ? La taille des meubles ne correspond généralement pas à l'espace dont on dispose. Grande table, bibliothèque, buffet de famille... Ces meubles ont peut-être pour vous une valeur sentimentale, mais vos pièces, elles, ont-elles la place nécessaire pour les accueillir ? Pour avoir la réponse, pas de secret : on sort son mètre, on mesure

les meubles, l'espace disponible... Et on avise.

Erreur 6 : un sol non rénové

Voici une des erreurs fatales en déco. Vous venez de moderniser votre salon ou votre cuisine en changeant le mobilier et la peinture, mais le sol, y avez-vous pensé ? Car c'est un fait : un intérieur design et épuré, doté d'un horrible carrelage jaunâtre d'origine, n'a jamais été du plus bel effet ! Au lieu d'opter pour un tapis «cachemire» qui ne changera rien aux choses bien au contraire, ne négligez pas votre sol et changez-le en même temps que vous refaites votre intérieur ! Si c'est une question de coût, sachez qu'il existe désormais de faux parquets et du lino imitation bois à des prix abordables.

Erreur 7 : une pièce peinte à l'aide d'une couleur tonique

Le fuchsia est votre couleur préférée et vous souhaitez la célébrer en peignant entièrement votre chambre avec ? Une des règles de base à bien intégrer : ne jamais peindre une pièce entière avec une couleur tonique. En effet, avec ce genre de couleur, votre pièce deviendrait trop étouffante et écrasante. En définitive, un pan de mur ou des bandes peintes dans une couleur tonique suffisent amplement.

Erreur 8 : un plafond coloré

A moins d'avoir un intérieur doté de hauts plafonds, chassez de votre esprit l'idée d'avoir

un plafond peint d'une autre couleur que le blanc. En effet, un plafond coloré fait visuellement avancer les murs et diminue l'impression de hauteur dans une pièce. Laissez-le donc blanc. A savoir également : si vous souhaitez le rafraîchir, optez pour une peinture mate et non brillante, cette dernière accentuant les défauts dudit plafond...

Erreur 9 : le total look

Évitez de tomber dans le piège du total look : à trop vouloir bien faire, on finit par en faire justement trop... Quitte à transformer son intérieur en un endroit froid et sans personnalité. Oui, vous aimez le style marin mais cela ne vous oblige pas à mettre 50 poissons et du bleu à foison. Votre intérieur n'est pas une vitrine de magasin de décoration, non, non.

Erreur 10 : des petits rangements dans tous les coins

Lorsque l'on veut gagner de la place, on pense souvent à installer des éléments de rangement. Oui, mais est-ce nécessaire de multiplier les boîtes et autres petits casiers qui finissent par envahir et encombrer votre intérieur ? Et à force de disperser les rangements, ne finit-on pas par ne plus savoir où se trouvent les précieux objets et documents rangés ? Résultat : parfois, il vaut mieux choisir une bonne armoire ou une commode qui fait, au final, gagner plus d'espace qu'on ne le croit.

Blond vénitien : clair ou foncé, à vous de choisir

Quelle est la différence entre blond vénitien et roux ?

Le blond vénitien est la plus claire des tonalités des cheveux roux. Il tient son nom de la Renaissance italienne, époque où l'on obtenait cette nuance avec une poudre colorante à base de safran, de citron et de jus de rhubarbe que l'on laissait réchauffer au soleil pour obtenir des reflets cuivrés.

Le blond vénitien est-il fait pour vous ?

Oui si : vous avez la peau claire et vous cherchez un moyen de donner de l'éclat à

votre visage. Vous avez peur de passer au roux et voulez tester quelque chose de plus doux. Vous avez de jolies taches de rousseur sur le visage. Pourquoi pas si : vous avez la peau mate ou très bronzée. Les reflets caramel du blond vénitien s'harmonisent aussi avec les peaux plus mates. Rihanna nous a donné l'exemple en testant la couleur, alors n'hésitez pas à la suivre ! Dans tous les cas, n'oubliez pas que vous faites ce que vous voulez avec vos cheveux... alors si vous ne correspondez pas aux modèles précédents mais que vous avez envie de vous lancer, demandez conseil à votre entourage

ou à un spécialiste.

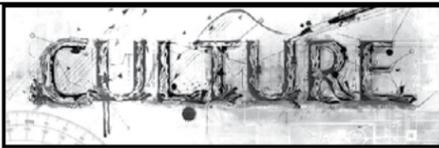
Comment avoir des cheveux blond vénitien ?

La stratégie à adopter dépend de votre couleur de base. Plus vos cheveux sont clairs, plus la coloration sera simple à mettre en œuvre. Les brunes ne doivent pas se décourager pour autant, mais seulement s'armer de patience. Avant de passer par la



case coiffeur coloriste, mieux vaut préparer ses cheveux. Les plus brunes devront affronter une décoloration, étape agressive. Alors autant se préparer ! Soins hydratants, masques à l'avocat ou aux huiles réparatrices... choisissez votre

produit fétiche pour arriver chez le coiffeur avec une chevelure boostée. Entre les mains d'un spécialiste, laissez-vous guider : on décolore ou non ? Quelle teinte de blond vénitien choisir ? Seul un spécialiste peut répondre à ces questions au cas par cas, en observant vos cheveux et en prenant en compte vos envies. Enfin, une fois la couleur posée, n'oubliez pas de l'entretenir pour éviter les racines disgracieuses ! Une fois par mois, un petit passage chez le coiffeur s'impose. Pendant ce temps, continuez d'entretenir votre nouvelle coloration !



Pour McCartney, c'est Lennon qui a coulé les Beatles

Souvent soupçonné d'avoir précipité la fin des Beatles en 1970, Paul McCartney a remis les pendules à l'heure dans une interview accordée à la BBC.



Plus de cinquante ans après les faits, Paul McCartney tient à donner sa version... En avril 1970, il surprenait tout le monde en annonçant son départ des Beatles et le début d'une carrière solo en sortant son premier opus. Un coup de tonnerre que le musicien justifiait à l'époque en expliquant qu'il quittait le quatuor en raison de « désaccords personnels, financiers et artistiques ». Le groupe explose, les fans sont groggy et John Lennon est d'autant plus furieux qu'il soupçonne Paul d'avoir monté un coup médiatique pour mieux lancer son album...

Tout faux, explique aujourd'hui McCartney dans une grande interview pour la BBC Radio 4, qui sera diffusée le 23 octobre, mais dont plusieurs

extraits ont été publiés dans les médias britanniques. Ce départ fracassant lui a fait porter le chapeau de la séparation, mais, en réalité, c'est John Lennon le premier fautif. « Je n'ai pas été à l'origine de la rupture, c'est notre Johnny, a précisé le chanteur. C'était mon groupe, c'était mon travail, c'était ma vie, alors je voulais que ça continue », laissant entendre qu'il souhaitait poursuivre l'aventure aux côtés de Lennon, George Harrison et Ringo Starr. « John est entré un jour dans une pièce et a dit : "Je quitte les Beatles." Et il a ajouté : "C'est assez excitant, c'est un peu comme un divorce." Nous, on n'avait plus qu'à ramasser les morceaux... »

À l'époque, le groupe essuie plusieurs tempêtes : leur manager historique Brian



Epstein est décédé, ils perdent la propriété de leur catalogue, des tensions apparaissent autour de leur nouvel agent Allen Klein, et font face à des problèmes administratifs et juridiques qui s'accumulent... Sans oublier l'arrivée de l'artiste avant-gardiste Yoko Ono dans la vie

de John Lennon et du groupe, s'imposant souvent dans les studios d'enregistrement... « John se construisait une nouvelle vie avec Yoko, poursuit McCartney sur la BBC. Il avait toujours voulu se libérer de la société. Il avait été élevé par sa tante Mimi, qui était répressive,

alors il cherchait à se détacher. » Tensions et procès

Après l'annonce de John Lennon, l'ambiance au sein des Fab Four devient évidemment irrespirable... Paul McCartney se montre irritable, voire dirigeant, il va bientôt engager des avocats pour récupérer son autonomie et ses droits, mais tous gardent le silence sur la fin prochaine du groupe, à la demande d'Allen Klein, qui négocie en sous-main de nouveaux accords commerciaux. « Pendant quelques mois, nous avons dû faire semblant. C'était bizarre, parce que nous savions tous que c'était la fin des Beatles, mais nous ne pouvions pas partir », se souvient McCartney. Il décide finalement d'envoyer tout balader à son tour en « crachant le morceau » au printemps 1970, quitte à passer pour le traître de la bande...

Ironie de l'histoire : après l'assassinat de John Lennon en 1980 et la mort de George Harrison, McCartney reste désormais le témoin majeur de la légende des Beatles. Et se pose en fidèle gardien du temple concernant leur business et leur image... Il s'apprête ainsi à publier ses Mémoires le 2 novembre prochain (The Lyrics), revenant sur l'aventure du groupe et les 154 chansons qui ont façonné sa vie et ses 60 ans de carrière.

Vernissage à l'Espace d'Art Sadika à Gammarth de l'exposition « Ouatann » de Chiara Montenero



C'est en présence de Son Excellence M. Lorenzo Fanara, Ambassadeur d'Italie en Tunisie et de Mme Maria Vittoria Longhi, directrice de l'Institut culturel italien à Tunis

qu'a eu lieu le 1er octobre à la Galerie Alain Nadau à l'Espace d'Art Sadika à Gammarth le vernissage de l'exposition « Ouatann » de l'artiste Chiara Montenero, en hommage à

l'auteure Azza Filali.

Ces deux dernières étaient présentes au vernissage. Une rencontre pour une confrontation d'idées entre la littérature et la peinture. Mais aussi un coup de cœur de la plasticienne Chiara Montenero pour le roman d'Azza Filali « Ouatann » paru en 2012 et dédié à la Tunisie, sans toutefois ne pas insister sur sa mer, la Méditerranée, comme de bien entendu.

Le terme « Ouatann », selon Irene Niosi, curatrice de l'exposition, est « intraduisible dans aucune autre langue, il exprime le concept de la patrie, ses valeurs et ses traditions. » Chacun des tableaux exposés est réalisé soit à l'acrylique sur toile, soit en technique mixte.

Il est accompagné de la phrase matrice, extraite du roman, celle-là même qui a inspiré l'artiste. Des échanges virtuels pas du tout vains.

Cela donne au visiteur une autre manière de découvrir, un tant soit peu, l'idée ou les idées principales de ce roman. Un véritable chant poétique qui fait voyager, vibrer et rêver à travers des phrases entassées d'émotion. Et pour ceux qui n'auraient pas lu le roman d'Azza Filali, l'avant-goût est suggéré à travers des formes, des signes et des couleurs méditerranéennes.

A côté d'un tableau à l'acrylique sur toile, on peut lire, en substance, une phrase extraite du chapitre VI du livre

: « ...elle fixait la mer comme si sa survie dépendait de cette étendue mouvante que la nuit avait engloutie. » Le texte choisi devient ainsi le titre de l'œuvre plastique. Une manière de savourer autrement une création artistique par le truchement de l'art contemporain.

Et accompagnant un autre tableau en technique mixte, le texte extrait du chapitre V du roman « Ouatann » dit : « ...Les allées finissaient, sans prévenir, dans un massif de verdure, au pied d'une vasque, ou sous une fenêtre, comme si elles n'avaient d'autre vocation que se perdre. »

Cette exposition sera visible jusqu'au 30 octobre 2021.



« Squid Game » :

Dans les coulisses d'une obsession mondiale

Depuis son lancement le 17 septembre, la sanguinolente série de Netflix est devenue un phénomène planétaire. Derrière le triomphe, une stratégie imparable.



Cent onze millions d'abonnés Netflix ont lancé Squid Game depuis le début de sa diffusion en streaming, le 17 septembre dernier. Un record historique, clame la plateforme. Communiqué cette nuit, ce chiffre triomphal (mais invérifiable) n'indique pas si les spectateurs ont visionné tout ou partie de la série sud-coréenne au cœur de toutes les conversations, voire de multiples inquiétudes. Une évidence cependant : en quelques jours, ce feuilleton ultraviolent, au croisement de Battle Royale et de Hunger Games, s'est imposé dans l'air du temps. Faites le test : tapez « Squid Game » dans Google. Vertige : 342 millions de liens déjà proposés par le moteur de recherche (sans doute quelques millions de plus lorsque vous finirez la lecture de cet article). Des centaines d'articles décryptent cette fiction choc sous toutes les coutures : la polémique sur son ultraviolence et son inquiétante influence dans certaines cours d'école ; son décodage sociopolitique à toutes les sauces ; l'explosion des ventes des Vans blanches portées par les participants au jeu de massacre qui donne son titre au feuilleton ; l'impact de Squid Game sur les festivités à venir d'Halloween ; la recette du gâteau au sucre à découper vu lors de la seconde épreuve dans le 3e épisode ; à quel personnage de Squid Game vous renvoie votre signe astro ; les ventes aux enchères de charité liées à la série en présence des acteurs... Un déluge, un tsunami, une avalanche : Squid Game et ses neuf épisodes font tourner la tête de la planète.

La série caracole en tête du « top 10 » des programmes les plus consultés de Netflix dans plusieurs dizaines de pays, de la France aux États-Unis, en passant par la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la Turquie, Singapour, l'Afrique du Sud, le Mexique, le Japon... ou encore bien entendu son territoire d'origine, la Corée du Sud. Les têtes d'affiche Lee Jung-jae (alias le héros principal Seong Gi-hun, le joueur n° 456), Park Hae-soo ou l'actrice Jung Hyeon-yeon voient leur popularité exploser sur les réseaux sociaux. En un mois, cette dernière a vu son nombre d'abonnés sur Instagram passer de 400 000 à 14 millions ! Même Jeff Bezos, éternel rival de Netflix avec Amazon et son service de SVOD Prime Video, a salué ce vertigineux bingo, tout comme l'acteur Nicolaj Coster-Valdau (alias Jamie Lannister dans Game of Thrones, autre série phénomène), lors de son discours de président du jury au dernier festival CanneSéries. Toutes les cases de l'addiction cochées

Et dire que l'on pensait Netflix à court de gros coup depuis le début de l'année ! Raté : avec cette fiction entièrement écrite et réalisée par Hwang Dong-hyuk, transfuge du cinéma et nouvelle star à 50 ans via ce premier essai-jackpot, le géant de la SVOD vient de remettre une sacrée pièce dans la machine. Les tentacules de la Squid Game-mania n'ont pas fini de nous agripper, d'autant qu'une suite inévitable – le final se conclut sur un gros cliffhanger – se chargera un jour ou l'autre de souffler encore sur les braises. Mais comment diable

font-ils ? Après l'espagnole La Casa de Papel ou la germano-américaine Unorthodox, sans oublier notre (piteux mais encensé en Amérique) Lupin national, comment un contenu aussi typiquement local que Squid Game, série imbibée de folklore coréen et de références à la situation socio-économique du pays, a-t-il pu décoller aussi vite, aussi haut ?

Le premier étage de la fusée, c'est bien sûr le concept lui-même. Maligne, ultra-efficace, ludique (les costumes, les masques aux formes primaires, les codes enfantins...), truffée de spectaculaires décors aux allures d'expo d'art contemporain (la série a bénéficié à l'évidence d'un budget très confortable), bien interprétée, dosant savamment les clins d'œil à la pop culture (on y évoque même Matrix) : Squid Game cumule les bons points et coche toutes les cases de l'addiction. Avec ses losers surendettés, qui acceptent de participer à six épreuves mortelles inspirées de jeux enfantins en échange d'un immense pactole, la série entre en résonance universelle avec nos psychés angoissées par des lendemains incertains. Mais aussi avec l'air du temps woke révolté par les injustices sociales. Elle surfe aussi, paradoxalement, sur les valeurs cyniques d'émissions phares de la télé-réalité comme Survivor/Koh-Lanta et leur message : marche ou crève ; tue ou sois tué ; tes alliés du jour peuvent être tes ennemis du lendemain. Certes, son créateur dénonce l'horreur d'un système... mais tout en se repaissant de sa cruauté. Instinctivement, le courant est passé avec le

public. Netflix a-t-il pour autant orchestré stratégiquement le phénomène ? Oui et non. Une validation de la stratégie internationale de Netflix En France comme aux États-Unis, aucune campagne de promotion n'a précédé le lancement de la série, hormis une efficace bande-annonce postée sur le Web, ainsi que sur l'onglet « prochainement » de l'application (et du portail) Netflix, quelques jours avant le 17 septembre. À Paris, la filiale du groupe a organisé, les 1er et 2 octobre, une opération dans une boutique éphémère qui proposait aux – déjà nombreux – fans du feuilleton de s'immerger dans son univers... L'événement a tourné à la bagarre face à l'affluence imprévue, incident qui a généré à son tour des articles attestant d'un impact en plein boom. Mais en amont de la diffusion de Squid Game, la presse n'a pas été sollicitée – « Au vu de leur nombre, on est obligés de faire des choix dans les programmes qu'on va promouvoir et on privilégie plutôt les fictions françaises. Le succès de Squid Game a été complètement spontané et le système de recommandation de notre plateforme a fait le reste », nous résume-t-on du côté de la filiale France. Même si des épisodes étaient à leur disposition sur demande, comme pour toute nouveauté de la plateforme, aucun journaliste n'a eu la curiosité de découvrir le feuilleton pour évangéliser les foules. Elles-mêmes s'en sont chargées. Tout est parti de Corée du Sud, la main invisible du marché mondial a parachevé la conquête.

Initialement pensé par son

créateur comme un film, qu'il n'arriva jamais à monter depuis sa première idée en 2008, le concept de Squid Game attire l'attention de Netflix en 2019 – l'année même du triomphe international de Parasite de Bong Joon-ho, palme d'or à Cannes et thriller-métaphore des inégalités sociales en Corée. De la bouche même de son numéro deux Ted Sarandos en 2018, le service de streaming rêve alors d'une série phénomène à la Stranger Things, mais provenant d'un territoire extérieur aux États-Unis. Patronne des contenus Netflix en Corée du Sud, Minyoung Kim valide le projet, consciente de son potentiel sous forme feuilletonnante. Basé à Séoul, le quartier général local du géant du streaming a carte blanche pour développer la fiction nationale, avec un budget de 500 millions de dollars pour l'année 2021. « Les filiales locales de Netflix ont le pouvoir de donner le feu vert à leurs séries originales sans les faire valider par les États-Unis », décrypte Frédéric C., fondateur et animateur du podcast Netflixers. « C'est un modèle à l'opposé de celui de Disney+ avec ses séries dérivées des univers Marvel ou Star Wars : pas besoin d'une franchise préexistante, un concept nouveau peut émerger depuis n'importe quel marché où Netflix a décidé de produire localement. Et il est mis en ligne le même jour dans 190 pays, sous-titré dans 37 langues. »

THE VOICE :

Amel Bent dévoile le nom du chanteur qu'elle rêve de voir devenir coach



Amel Bent, coach dans The Voice n'a pas dévoilé si elle reprendrait ou non son fauteuil pour la saison 2022. En revanche, elle sait qui elle aimerait voir pour s'occuper des candidats de l'émission de

TF1. Une idée glissée au micro d'Eric Dussart dans On refait la télé, sur RTL.

Ça fait une décennie que les saisons de The Voice s'enchaînent. Depuis la rentrée 2021, c'est d'ailleurs une saison All-stars qui

fait vibrer les fans du télé-crochet de TF1. Et les coaches ont été nombreux à faire pivoter les fauteuils rouges. Jenifer et Florent Pagny, en bons vétérans du programme. Mika et Zazie, le duo terrible qui a aussi fait les grandes heures de l'émission. Tout comme Garou et Louis Bertignac qui ont malheureusement quitté trop vite leur poste. Depuis quelques années, de nouveaux coaches se sont installés sur TF1 à l'instar de Vianney et d'Amel Bent. Le but : ramener du sang neuf. Amel Bent, déjà présente dans la version kids du programme, est rapidement devenue la chouchou du public grâce à son professionnalisme et sa bonne humeur. Et même si on ne sait pas encore si la chanteuse sera présente dans la saison 2022

de The Voice, on sait déjà qu'elle a un nom à proposer si jamais un des fameux sièges rouges devenait vacant.

Et lui aussi il a envie de devenir coach !

Dans l'émission On refait la télé sur RTL, Amel Bent a ainsi répondu aux questions d'Eric Dussart. Et elle aimerait une chose : que Gims soit dans The Voice pour une prochaine saison. «Parce qu'on ne le voit pas beaucoup parler de musique, alors que le mec est un génie», a ainsi justifié Amel Bent. Avant d'ajouter : «On a beaucoup parlé, et je pense que l'on pourrait être très très surpris de sa manière de s'exprimer autour de la musique. C'est très pertinent et très particulier comme discours». La jeune femme, qui

a partagé des «séances de studio avec lui» pense qu'il serait bon sur TF1. Et ce n'est pas la seule. En 2016, Gims lui-même confiait qu'il aimerait rejoindre le concours de chant de la première chaîne. «J'aime beaucoup le concept, donc j'essaie de la suivre le plus souvent possible. La première fois que j'ai vu The Voice, j'ai trouvé que le concept était juste. Ce n'est pas une émission dans laquelle on peut être déstabilisé par le physique», avait-il expliqué à nos confrères de Pure Charts en 2017. La production l'avait alors approché. Hélas, les agendas de l'artiste n'étaient pas compatibles avec les tournages de The Voice. Espérons qu'il n'en soit pas de même pour 2022 !

LEÏLA BEKHTI APEURÉE

Pourquoi ses premiers mois de maternité ont été «super durs»

Devenue maman de trois enfants en l'espace de quatre ans, Leïla Bekhti a été confrontée à une peur panique. Epaulée par Tahar Rahim, l'actrice a appris à contrôler ses inquiétudes.

Elle est à la tête de la famille dont elle a toujours rêvé. Maman d'un petit Souleyman, né en 2017, Leïla Bekhti a ensuite donné naissance à une petite fille dont on ignore le prénom et à un troisième enfant, moins d'un an plus tard. Un véritable bonheur pour l'épouse de Tahar Rahim. «Après, j'ai la chance d'être accompagnée par leur père, qui est formidable. Je ne suis pas seule. J'ai quitté une famille pour en créer une autre et on est une grande famille maintenant. Je suis très attachée à ça. C'est mon socle. Et ça ne m'empêche pas de vivre ma vie de femme et

d'actrice», confie-t-elle dans les colonnes du Journal des femmes, alors qu'elle présente le rôle qu'elle joue dans le film les Intranquilles, de Joachim Lafosse. A ce sujet d'ailleurs, Leïla Bekhti assume être devenue une femme «intranquille» mais en tirer une véritable «force». Notamment pour ses enfants.

«J'ai accepté ça. Mes premiers mois de maternité ont été super durs. Je me demandais comment j'allais faire pour vivre sans avoir peur», a ajouté l'actrice. Maman de trois enfants, son quotidien n'est pas toujours facile. «Si on m'avait dit que j'accoucherais deux fois la même année, que j'aurais trois enfants en quatre ans, et que, sur la même période, je tournerais dix films..., j'aurais dit : 'Pouce, je ne suis pas capable', ironisait Leïla Bekhti dans les colonnes du magazine



Psychologie. Ma vie m'ancre, et avec trois enfants en bas âge, c'est un joyeux bordel - moi qui avais vachement peur de journées qui se ressemblent...Ça me fait du bien.» Ses trois grossesses rapprochées ont également transformé son corps. «Je me suis affranchie du regard des autres... Sauf celui de mes enfants (...) La maternité m'a appris à vivre avec mes doutes, à accepter qui je suis», continuait-elle. «Encore heureux : j'ai vécu, pendant trois ans, avec 27 kilos en trop. Mon corps était celui

d'une mère, plus que celui d'une actrice...», poursuivait Leïla Bekhti, bien dans son corps. Ce qui ne l'a pas «empêchée de tourner», ni de «vivre», comme elle le confiait : «J'étais en total lâcher-prise, je voulais vivre mes grossesses à fond la caisse et je ne le regrette pas : j'aime tellement manger !» Le tournage des Intranquilles l'a d'ailleurs aidée à se sentir épanouie. «C'était une période où j'avais envie de perdre du poids, ça faisait deux

ans que j'étais comme ça. J'avais envie de me retrouver physiquement même si j'ai bien vécu ces moments-là, se souvient-elle auprès du Journal des femmes. Je pesais 17 kilos de plus qu'aujourd'hui. J'ai commencé un peu à maigrir pour le film et Joachim m'a dit : »Ecoute, je n'ai jamais demandé à une actrice de prendre du poids mais est-ce que tu pourrais garder celui que tu as ?» Il était sûr que ça raconterait quelque chose du personnage.»

Britney Spears clash sa sœur

Britney Spears a annoncé vouloir sortir un livre l'année prochaine. Si l'information paraît crédible au vu de ce que la star a vécu ces 13 dernières années, le ton utilisé par la principale intéressée sur Instagram tend plutôt vers la moquerie, alors que Jamie Lynn Spears vient tout juste de confirmer sortir son autobiographie. Ce grand déballage de la part de la cadette a en effet déjà fait rire jaune l'interprète de Stronger cet été.

En cause, le titre initialement annoncé : I Must Confess, soit le début des paroles de... Baby One More Time de Britney Spears. Les fans s'étaient tellement insurgés que Jamie Lynn Spears avait dû dénoncer les menaces qu'elle recevait. Sa grande sœur, quant à elle, l'avait ouvertement critiquée sur Instagram. Au final, l'ouvrage s'intitule Things I Should Have Said et Britney Spears y a fait une référence non voilée hier. « Je pense sortir un livre l'année prochaine, mais j'ai



un problème avec le titre, donc peut-être que mes fans peuvent m'aider », a entamé la princesse de la pop.

Pique et pique Britney Spears a ensuite fait plusieurs propositions à ses fans. « Option 1 «Merde, je ne sais vraiment pas». Option 2 «Ce que les autres pensent m'inquiète» Vous en dites quoi ? », a-t-elle poursuivi.

Jamie Lynn Spears n'a pas réagi à la publication de sa grande sœur. Britney Spears, quant à elle, continue son combat judiciaire pour se défaire de sa tutelle et a, à plusieurs reprises, accusé sa famille – et pas seulement son père qui a été démis de ses fonctions de tuteur – d'avoir profité de sa fortune aux dépens de sa santé.

مكتب التوثيق الاستاذ بن دادة عز الدين
موتق بشلفوم العيد

الكانن مقر مكتبه بالطريق الوطني رقم 05 تاجنانت ولاية ميله

بيع حق الاجار

بموجب عقد استلم حرر بمكتبنا بتاريخ 2021/09/14 تم بيع حق الاجار من طرف ديوان الترقية والتسيير العقاري بميلة .

لمحل ذو طابع تجاري كانن ببلدية تاجنانت ولاية ميله حي 300 مسكن الهضاب العليا رقم 01 صارة رقم 05 مساحته تقدر ب : تسعة وعشرون مترا واثان وتسعون ديسمترا مربعا (29.92 م)

تم هذا البيع لحق الاجار الى السيد : بريهموش حسان بن عمار بثمان قدره : (935.998,83 دج).

كل المعارضات ان وجدت توجه الى مكتب التوثيق خلال الاجال القانونية بعد نشر هذا الاعلان

للاعلان الموتق

Quand l'AFP se fait le porte-parole d'une organisation terroriste et séparatiste

Une dépêche de l'agence de presse française «AFP» louant jeudi le mouvement terroriste «MAK» a été perçue comme un dérapage, provoquant une grande indignation, notamment au sein de milieux médiatiques algériens, car elle soutient clairement les activités de cette organisation terroriste.

Ce «dérapage dangereux» intervient, selon plusieurs observateurs, après une opération «sécuritaire d'envergure» qui a permis à la direction générale de la sûreté nationale (DGSN) l'interception d'une tentative d'attaque terroriste dans



certaines régions du pays par des individus appartenant au mouvement terroriste «MAK». Cette opération a été sanctionnée par l'arrestation de 17 éléments de cette organisation terroriste, ainsi que la découverte des tenants et aboutissants d'un complot mené en collaboration avec l'entité sioniste et un état d'Afrique du nord.

Ces mêmes milieux s'interrogent sur l'«étrange» méthode utilisée par l'AFP pour louer cette organisation terroriste en contradiction avec les principes et la déontologie du métier d'informer, au point de devenir «une tribune de choix» pour une organisation classée parmi les organisations terroristes dangereuses, et qui a été confondue par les enquêtes et des preuves irréfutables pour sa propension pour l'extrémisme et la violence avec l'utilisation d'armes et armements de guerre, ainsi que les publications et tracts de propagande incitant au séparatisme et la violence.

Cette sortie médiatique confirme l'implication de certains lobbies qui contrôlent une information orientée sur la déstabilisation de certains pays, en particulier l'Algérie, visée par des conspirateurs contre un pays tenace et inébranlable dans ses positions historiques.

Ce dérapage n'est pas le premier du genre, car d'autres dépêches du même genre l'ont précédée, loin des engagements du professionnalisme, dont le but est d'occulter les réalités et les manoeuvres, ainsi que servir des agendas représentant une époque révolue.

Ce même dérapage médiatique

intervient quelques jours seulement après des déclarations «dénuées de vérités», selon des observateurs du président français, qui ont visé la Nation algérienne, dont les racines sont profondément ancrées dans une histoire riche de résistance, d'héroïsme et de gloire.

Le président Abdelmadjid Tebboune avait récemment insisté lors d'une rencontre avec les représentants de la presse nationale que «la dignité de l'Algérie est «une ligne rouge» et que «l'Etat algérien, avec ses institutions, sa force, son armée, son économie, et son peuple ne s'inclinent que devant Dieu».

Démantèlement d'un groupe terroriste appartenant au «MAK»

Les services de la sûreté nationale ont procédé, au cours de cette semaine, au démantèlement d'un groupe criminel appartenant à l'organisation terroriste «MAK» et à l'arrestation de 17 suspects qui «étaient en train de préparer des opérations armées», a indiqué mercredi la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

«Les services de la Sûreté nationale ont procédé, au cours de cette semaine, au démantèlement d'un groupe criminel appartenant à l'organisation terroriste «MAK» activant dans les wilayas de Tizi

Ouzou, Bejaïa et Bouira et à l'arrestation de 17 mis en cause qui étaient en train de préparer des opérations armées ciblant la sécurité et l'unité nationales avec la complicité de parties internes d'obédience séparatiste», souligne la même source.

«Les preuves numériques et les aveux des mis en cause lors de l'enquête préliminaire ont démontré que les membres de ce groupe terroriste étaient en contact permanent avec des parties étrangères via l'espace cybernétique. Le groupe activait sous couvert d'associations et d'organisations de la société

civile implantées au sein de l'entité sioniste et dans un Etat nord africain», d'après la même source.

Les opérations de perquisition des domiciles des mis en cause, effectuées sous la supervision des autorités judiciaires compétentes, ont permis «la saisie de documents prouvant des contacts permanents avec les institutions de l'entité sioniste, des armes et matériels de guerre, des emblèmes et des tracts de propagande appartenant à l'organisation terroriste «MAK+», conclut le communiqué.



Mendicité avec mineurs : 17 individus placés en détention provisoire depuis 2020

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Kamel Beldjoud a affirmé, jeudi à Alger, que 54 individus impliqués dans l'exploitation d'enfants dans la mendicité avaient été placés sous contrôle judiciaire durant les deux dernières années et 17 autres en détention provisoire pour les mêmes chefs d'accusation.

Répondant à une question sur les mesures prises pour endiguer le phénomène d'exploitation d'enfants dans la mendicité lors d'une séance plénière au Conseil de la nation consacrée aux questions orales, présidée par le président du Conseil, Salah



Goudjil, M. Beldjoud a fait état de 77 affaires au niveau national de 2020 à ce jour et du dépôt de 77 individus impliqués dans l'exploitation d'enfants dans la mendicité en détention provisoire et 54 autres sous contrôle

judiciaire. A ce propos, le ministre a souligné que les statistiques démontrent que la majorité des individus impliqués dans ces crimes étaient en premier lieu des mamans (+50%), rappelant l'existence

de réseaux de nationalités étrangères spécialisés dans la traite d'humains et l'exploitation d'enfants et de femmes immigrées clandestines dans la mendicité. Les ressortissants étrangers présents sur le territoire de

manière illégale recourent à ces actes criminalisés par la législation nationale, a poursuivi le ministre.

Entre autres mesures adoptées par les autorités pour endiguer ce phénomène figure le déplacement de ces immigrés clandestins vers leur pays d'origine dans des conditions qui préservent leur dignité.

Des instructions avaient été données aux services compétentes en vue de l'intensification des opérations de sensibilisation au profit des parents et le renforcement du contrôle des lieux fréquentés par les bandes criminelles s'adonnant à l'exploitation des mineurs.